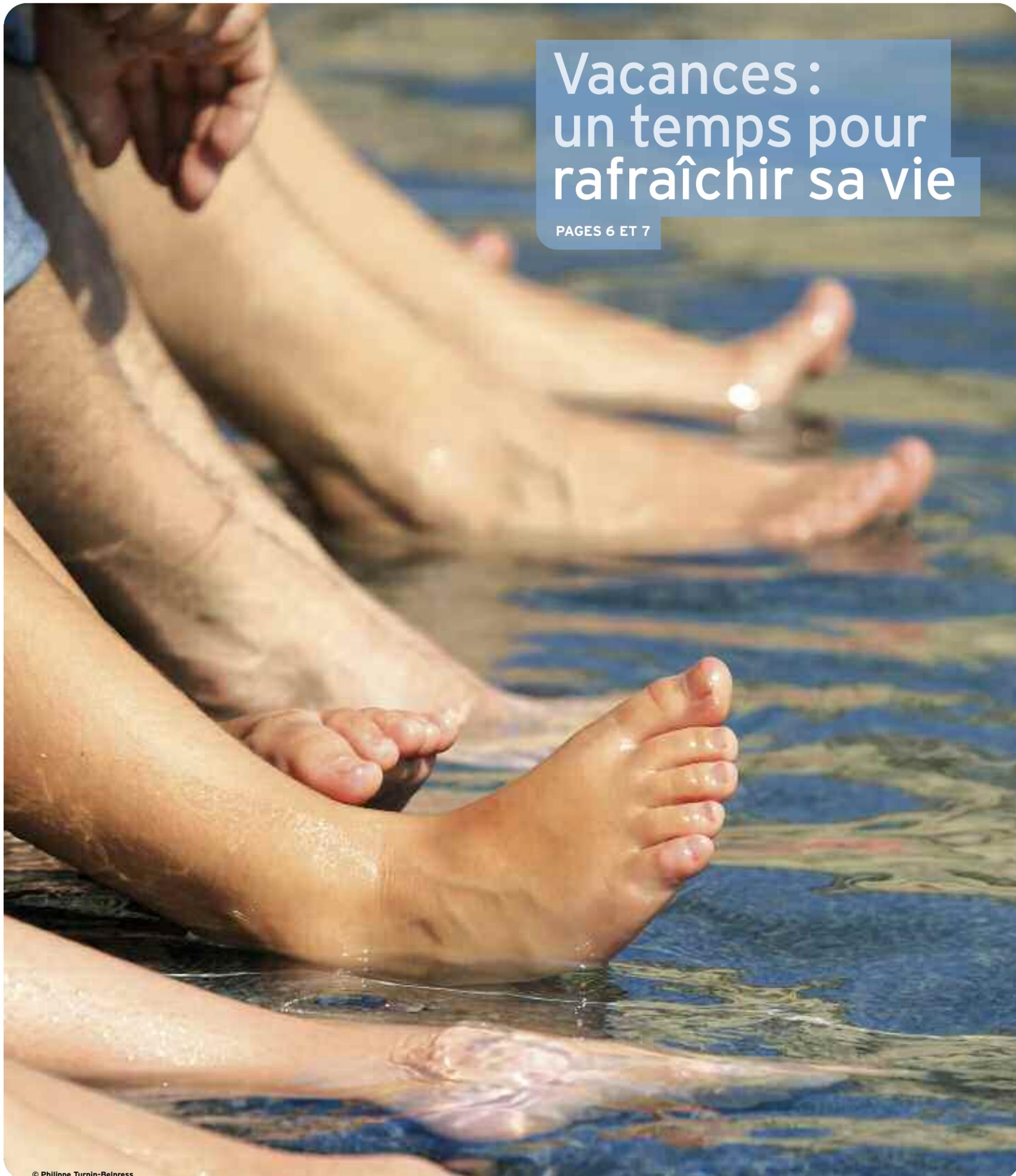


Vacances : un temps pour rafraîchir sa vie

PAGES 6 ET 7



© Philippe Turpin-Belpress

voyage

Le jeu ouvre les portes

Thibaut Quintens a parcouru 12 pays. Dans son sac à dos, une vingtaine de jeux, outils de rencontre. Ses anecdotes sont tendres et souriantes.

PAGE 5

biologie clinique

Quand analyser son sang ?

Certains examens sont indispensables. D'autres superflus. Ensemble, patients et médecins doivent trouver le bon équilibre.

PAGE 2

cancer

L'adieu de Servan-Scheiber

Le dernier ouvrage du célèbre médecin et auteur, décédé, rappelle l'essentiel de son message en faveur d'une médecine intégrative.

PAGE 3

Haïti

La difficile reconstruction

L'Etat est défaillant. Les dons promis n'arrivent pas. Le problème foncier est gigantesque. L'insécurité règne... Quelles solutions ?

PAGE 9

Biologie clinique

Quand pratiquer des analyses de sang ?

Il arrive que le médecin prescrive ou pratique lui-même une prise de sang au patient. Les échantillons seront analysés par un laboratoire et les résultats transmis au médecin. Quand un test sanguin est-il utile ? Toutes les analyses réalisées par prélèvement sont-elles nécessaires ? Le point avec le Dr Bernard Debbaut, médecin-conseil, membre de la direction médicale de la Mutualité chrétienne.



© Philippe Turpin - Belpress

En Marche : Ces dernières années, le nombre de tests de biologie clinique prescrits (1) – principalement les analyses de sang – est en nette augmentation. De récentes données de l'Inami montrent que les tests sanguins réalisés ne sont pas toujours en adéquation avec les recommandations de bonnes pratiques (2). Globalement, quelle est l'utilité de pratiquer une analyse de sang ?

Bernard Debbaut : De toute évidence, les analyses de sang sont importantes pour poser des diagnostics, exclure certaines maladies ou assurer un suivi. Plus de la moitié des tests sanguins prescrits le sont dans le cadre du suivi de maladies chroniques comme, par exemple, pour des patients qui prennent des anticoagulants, ont trop de tension ou souffrent du diabète. Il est également fréquent qu'une prise de sang soit effectuée pour plusieurs motifs : le

suivi d'une maladie déjà diagnostiquée et, en même temps, la prise en considération de nouvelles plaintes, par exemple.

Mais la prescription régulière de tests sanguins auprès de patients pourtant en bonne santé et sans plainte particulière est presque devenue une tradition dans notre population.

Lorsqu'il y a plaintes, l'interrogatoire médical (anamnèse) et l'examen clinique permettent au médecin d'orienter le diagnostic, de réfléchir aux causes probables. Comme dans les présomptions d'allergies. En cas de doute, un test sanguin peut s'avérer utile mais il n'est pas toujours nécessaire de réaliser, pour autant, un grand nombre d'analyses lors du prélèvement.

Autre exemple : si l'on sait que le patient a un faible taux de mauvais cholestérol et n'exprime pas de plaintes, vérifier ce taux à chaque prélèvement de sang est superflu.

EM : N'est-ce pas en partie pour répondre à la demande de patients inquiets pour leur santé que les médecins prescrivent autant de tests sanguins ?

BD : Effectivement, certains patients se font pressants pour bénéficier d'un check-up complet régulier, et il n'est pas toujours facile, pour le médecin, de résister à cette demande, même si c'est à lui d'expliquer au patient dans quelle mesure une analyse lui est recommandée ou non. Une récente brochure, sorte de guide de bonnes pratiques, peut d'ailleurs l'y aider (lire encart ci-dessous "Des recommandations aux médecins").

Par ailleurs, on constate que des analyses sont répétées sans plus-value par des médecins différents. Souvent, le manque de communication est en cause. Le fait de confier son dossier médical global à son médecin traitant est un plus à cet égard. Il permet à celui-ci d'avoir une vue globale sur la santé de son patient et d'éviter des analyses inutiles.

EM : L'Inami constate que certains dépistages sont réalisés alors qu'ils ne sont pas recommandés pour des patients sans plaintes, sans symptômes ou facteurs de risque. De quoi s'agit-il exactement ?

BP : Sur la base des données 2006-2008, l'Inami a révélé que 40 % des personnes de moins de 50 ans ont bénéficié d'un dépistage sanguin alors qu'elles ne le devraient sans doute pas. Il s'agit des tests prescrits pour dépister des affections thyroïdiennes, rénales, une carence en vitamine B12, des maladies hépatiques, le cancer

Quand un test sanguin de dépistage est-il recommandé ?

Pour les patients sans plaintes ni symptômes, ni facteurs de risque

> A partir de 50 ans : un bilan lipidique (dosage du cholestérol entre autres) à renouveler tous les cinq ans tant que l'examen est normal, afin de déterminer le risque cardiovasculaire.

> A partir de 65 ans : un dépistage du diabète sucré de type 2 (glycémie à jeun), à renouveler un fois par an.

Pour les femmes enceintes

> Un test sanguin est recommandé à la femme désirant être enceinte pour déterminer si elle possède des anticorps contre la rubéole et la toxoplasmose. Une infection pendant la grossesse est en effet très dommageable pour le bébé à naître. Il est également utile, pour la grossesse, de déterminer le groupe sanguin et le facteur rhésus s'ils ne sont pas connus.

> Un test sanguin est aussi recommandé au début de chaque grossesse et, au cours de celle-ci, à des périodes précises (entre la 11^{ème} et la 14^{ème} semaine et entre la 24 et 28^{ème} semaine).

Dépistage des maladies sexuellement transmissibles

> Un test de premier jet urinaire ou un prélèvement vaginal est recommandé pour les personnes n'ayant pas de plaintes mais inquiètes après un rapport sexuel à risque.

> Un test sanguin est recommandé chaque année aux personnes appartenant à des groupes à risques spécifiques.

de la prostate. Chez les patients sans symptômes ni antécédents familiaux, le dépistage de ces maladies n'est pas nécessaire. La carence en vitamine B12 (essentielle pour la production de certaines cellules sanguines et le fonctionnement du système nerveux) est très rare. Or, 36% des patients entre 45 et 74 ans bénéficient de ce test. Ce qui est un record !

On voit aussi que 40 à 50% des personnes âgées de moins de 50 ans (selon la tranche d'âge) bénéficient d'un bilan lipidique (dosage du cholestérol entre autres), en moyenne tous les deux ans, alors que ce n'est recommandé qu'au-delà de cet âge et seulement tous les cinq ans si tout est normal.

Il est évident que tout cela entraîne des coûts inutiles pour la sécurité sociale mais aussi pour le patient, surtout quand le nombre de valeurs analysées dépasse un certain seuil (3). Précisons aussi que plus il y a d'analyses demandées, plus grand est le

risque de résultats faussement positifs. A ce moment, le patient est considéré, à tort, comme malade ; il en résulte des examens complémentaires, des traitements inutiles et de l'inquiétude pour le patient et son entourage.

EM : Par contre, il apparaît que certains tests sont trop peu prescrits alors qu'ils permettent de détecter certaines maladies fréquentes ? De quoi s'agit-il ?

BP : D'après les recommandations scientifiques, un dépistage annuel pour le diabète devrait être réalisé à partir de 65 ans. Or, seulement 60% de ce groupe cible le pratique et ce, tous les deux ans. Ce test est donc insuffisamment mis en œuvre et systématisé. Le diabète est d'ailleurs souvent détecté tardivement lors d'un test sanguin réalisé à la suite de problèmes cardio-vasculaires, rénaux ou autres, ce qui est regrettable.

//JOËLLE DELVAUX

Patients hospitalisés

Les suppléments d'honoraires pour la biologie clinique interdits

Dans un arrêt récent (3 juin 2011), la Cour de Cassation a estimé que les hôpitaux ne pouvaient pas facturer de suppléments d'honoraires aux patients hospitalisés pendant au moins une nuit pour les prestations de biologie clinique.

En cas d'hospitalisation, des examens en laboratoire sont fréquemment réalisés, par exemple sur des échantillons de sang ou d'urine. Ils possèdent chacun un code (nomenclature) permettant à l'hôpital de facturer au patient hospitalisé un quart des frais réalisés. Cependant, pour certaines prestations, le patient ne doit payer aucun ticket modérateur.

A côté de cela, pour chaque jour d'hospitalisation, l'hôpital peut facturer à tous les patients – y compris ceux qui n'ont bénéficié d'aucune prestation de biologie clinique – un montant fixe, couvrant le reste des frais d'examen. Ce montant est pris entièrement en charge par la mutualité et le patient ne doit payer aucun ticket modérateur.

Certains hôpitaux facturent pourtant des suppléments d'honoraires au patient. Suivant le point de vue de la Mutualité chrétienne, la Cour de Cassation a maintenant clairement estimé que cette pratique est illégale.

Comment contrôler sa facture hospitalière ?

A la suite d'une hospitalisation, après quelques mois, l'hôpital envoie au patient le décompte des frais qu'il lui reste à payer : il s'agit de l'"extrait de la note d'hospitalisation". Il est possible qu'une deuxième facture soit jointe, intitulée "note d'honoraires". Les frais des examens de laboratoire sont indiqués, soit à la rubrique 3.2.2. de l'extrait de la note d'hospitalisation,

soit à la rubrique 2.2 de la note d'honoraires.

Il est possible de vérifier soi-même si un montant est présent dans la colonne 'supplément' de la rubrique en question. Si tel est le cas, le mieux est de faire examiner sa facture par son conseiller mutualiste avant de la payer. Il peut vérifier s'il s'agit d'un supplément contestable.

Si la facture n'est pas claire, ou en cas de doute, il ne faut pas hésiter à contacter sa mutualité. Dans le cadre des assurances hospitalisation de la MC, ces vérifications sont faites systématiquement, à l'examen des factures. Ceci vaut, tant pour celles déjà transmises par les patients, que celles à venir. Pas d'inquiétude à avoir donc !

// SERVICE DÉFENSE DES MEMBRES DÉPARTEMENT JURIDIQUE DE LA MC

Des recommandations aux médecins

Certains tests de biologie clinique sont prescrits trop souvent alors qu'il n'y a pas de recommandation scientifique en la matière. D'autres, à l'inverse, sont prescrits trop rarement à certains groupes de la population alors qu'ils sont recommandés. De ce constat, découle l'initiative de la Commission nationale médico-mutualiste de mener une vaste campagne pour sensibiliser les médecins généralistes et spécialistes à une prescription rationnelle des tests de biologie clinique, basée sur les recommandations scientifiques. L'objectif de cette campagne est double : améliorer la qualité des soins et diminuer les dépenses inutiles pour le patient et l'assurance soins de santé.

Dans le courant du mois de juillet, chaque médecin a reçu de l'Inami une brochure qui présente les recommandations visant surtout la prescription de biologie clinique chez le patient sans plainte particulière. Elle se focalise sur le dépistage des maladies fréquentes, celui des maladies sexuellement transmissibles et sur le suivi de la grossesse. La brochure livre également des constats et des chiffres sur les tests de biologie clinique prescrits entre 2006 et 2008.

//JD

>> La brochure "Prescription rationnelle" est consultable en PDF sur le site de l'Inami - www.inami.be

A suivre...

Une rechute mortelle mais gonflée d'espoirs

A peine son dernier livre publié – aux portes de l'été – le neuropsychiatre David Servan-Schreiber décède ce 24 juillet. "On peut se dire au revoir plusieurs fois" avait-il choisi comme titre à son ouvrage chargé d'émotions. Une manière d'évoquer la récurrence d'un cancer qui l'atteignait. Une formule empreinte d'un espoir fort : "que cet au revoir ne sera pas le dernier".

David Servan-Schreiber n'est pas un quidam sur le terrain médical, pas un patient comme les autres. Médecin et chercheur en neurosciences, il fut notamment professeur de psychiatrie à l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis). Il est surtout l'auteur de plusieurs best-sellers dans le rayon santé des librairies même peu achalandées. "Guérir" (2003) et "Anticancer" (2007), ces ouvrages aux titres brefs, interpellants et accrocheurs, ont fait la réputation de l'homme, porté par la volonté de comprendre et de lutter contre la tumeur au cerveau que des confrères chercheurs lui découvrent incidemment, voici dix-neuf ans.

Star du mieux-vivre

"Quelques habitudes de vie simples fournissent les meilleures chances de conserver un système immunitaire vaillant : alimentation, exercice physique, gestion de son stress... Des atouts à ne pas négliger pour renforcer ses défenses naturelles", et ainsi "prévenir et mieux guérir du cancer" (1). Les conseils ont une allure très pragmatique, telle une liste à afficher sur le frigidaire, imaginait l'auteur lui-même. Pas de recettes-miracles, martelait-il dans le même temps qu'il détaillait ses recommandations. Par contre, des moyens divers – à mettre en œuvre simultanément – pour accompagner les traitements comme la chimiothérapie, pour aider le corps à lutter, pour "se prendre en main" (2). L'hygiène alimentaire (diminuer les sucres, s'inquiéter des engrais utilisés dans l'agriculture, changer le rapport de proportion viande/légumes...), la pratique d'une activité physique régulière et la gestion de son stress (prendre le temps chaque jour de "sentir la vie en soi", pratiquer la relaxation, la méditation...) sont autant de dossiers traités par David Servan-Schreiber. Rien de très complexe, finalement ; et, de nos jours, plus rien de surprenant. Un attirail de réflexes pourtant compliqués à intégrer, à maintenir sur le long cours, au-delà des bonnes intentions de la semaine ou du mois qui s'ouvre...

Vulgarisateur parfois décrié

Ses livres ont transformé l'auteur en un conférencier très demandé, en un vulgarisateur de choix sollicité de toutes parts pour expliquer son approche. "Pseudo-savant", "gourou new age" disaient de lui les plus sceptiques. Parmi ses aficionados, on met en avant "le vulgarisateur au sens noble du terme qu'il était devenu, sans abandonner de la rigueur du chercheur de très haut vol qu'il avait été jusqu'à l'âge de 30 ans, quand la maladie l'a éjecté de sa trajectoire" (3). L'homme semble en tout cas jouir d'une aura particulière, peut-être sous l'effet de son charme indéniable... La séduction est à l'œuvre, d'autant qu'il montre une belle humilité – une posture difficile à maintenir quand on fait office de star médiatique – et une saine autodérision. Ainsi voit-on poindre quelque humour dans son dernier opus, lorsqu'il écrit : "L'auteur d'Anticancer en proie à une grave rechute, peut-être mourant... Ou peut-être - c'est une hypothèse que je ne peux exclure - déjà mort

au moment où vous lirez ces lignes... Tout ça pour ça ? Cher lecteur, je sens votre foi dans les framboises et les brocolis vaciller (...)" Derrière ce ton mêlant sourire, gravité et sagesse, il redit sa conviction de la validité de ses méthodes : "Je ne suis pas une expérience scientifique à moi tout seul, je suis un cas clinique parmi d'autres (...)" Ensuite, il n'y a pas de cure miracle contre le cancer, pas de réussite à 100 %, même en médecine conventionnelle dont on ne compte plus les prouesses (...). En revanche (...) on peut mettre tous les atouts dans son jeu. Mais le jeu, lui, n'est jamais gagné d'avance".

De l'équilibre et du pouvoir du malade

Face à la rechute, il continue de plaider pour une "médecine intégrative" où sont proposées des approches à la fois classiques et complémentaires. "Qu'est-ce que la santé, en effet, sinon la résultante d'un fonctionnement harmonieux et équilibré de tous les systèmes qui constituent l'organisme ? Quand ce fonctionnement se détraque, il ne sert à rien de s'acharner sur l'organe qui a l'air de flancher, le foie, le sang, le cœur, etc. Il faut chercher à restaurer l'équilibre de l'ensemble", écrivait-il.

Patients, notre pouvoir n'est pas en reste, à ses yeux. Il défend l'"empowerment" – un mot qui n'a pas encore

vraiment trouvé de traduction satisfaisante en français ; les canadiens disent "empuissance-ment" – cette "capacité vitale de reprendre le pouvoir sur soi-même". Cette créativité, le neuropsychiatre en disait toute l'importance. Il l'a décrite d'une manière allégorique – en référence au récit de Michel Tournier : Vendredi ou les Limbes du Pacifique : "chacun de nous, au fil de la vie, des expériences, est comme un crâne de buffle au travers duquel souffle la vie générant une mélodie tout à fait inédite".

Face à la maladie, il ne faut jamais perdre son humilité, disait-il. Et, quand on a renoncé à combattre, il reste encore à réussir sa mort. C'est, à ses yeux, un fameux "privilège" que de préparer son départ, que de ne pas être fauché net, que de pouvoir déployer de l'énergie avant de partir. Dans un mini-inventaire, il suggère de "bien dire au revoir aux personnes à qui on a besoin de dire au revoir, pardonner aux personnes auxquelles il faut pardonner, obtenir le pardon des personnes dont on a besoin de se faire pardonner. Laisser des messages, arranger ses affaires et partir avec le sentiment de paix et de 'connexion'". Car, "nos morts vivent dans nos cœurs, écrivait-il encore. C'est la forme d'immortalité la plus consolante et celle à laquelle je tiens le plus".

Loin des vibratos d'une mort annoncée, "On peut se dire au revoir plusieurs fois" a la simplicité de l'homme engagé, comme nous tous, sur le bateau d'une existence qui mène à la mort. A la différence que pour lui, le moment est arrivé, et que, le regardant en face, il livre, à mots choisis, une profondeur essentielle.

//CATHERINE DALOZE

(1) www.guerir.org

(2) Interview de D.Servan-Schreiber par Eddy Caekelberghs dans l'émission "Face aux livres" rediffusée le 25 juillet 2011: www.rtf.be/lapremiere

(3) Extrait de l'article de Ursula Gauthier, "Créer du lien jusqu'au dernier souffle" paru dans le Nouvel Observateur, 25 juillet 2011.

Altéo

Quatre lignes de vie

Chacun a droit à une place de choix. C'est avec ce genre de pensée qu'on clôt la vision de "Ligne(s) de vie", le tout récent DVD d'Eric Callens mis au point par le mouvement social Altéo, soucieux de commémorer son cinquantième anniversaire via la mise au point d'un outil concret de démythification du handicap.

Le film présente quatre portraits de personnes handicapées, dépouillés de tout commentaire ou mise en contexte. Sous l'œil d'une caméra très proche, mais respectueuse, Agnès, Jessica, Samuel et Quentin nous invitent à les accompagner quelques minutes, le temps de leurs activités quotidiennes. Chacun à sa manière, ils nous racontent - ou nous montrent en silence - leur histoire personnelle, leur patiente acceptation du handicap, le poids du regard social posé sur eux, leur volonté farouche de se glisser dans une société qui ne respecte pas toujours leur rythme, etc.

De ces moments de partage naissent des portraits profondément humains et généreux qui renvoient le spectateur à lui-même et à ses attitudes envers les personnes atteintes d'un handicap, qu'il soit mental, physique ou social. On rit, on sourit, on s'émeut, on découvre, on sent ses propres œillères s'entreouvrir. Mais, en filigranes, on devine aussi les formidables histoires d'amitié qui se sont nouées autour de ces personnes et on se met à mieux comprendre le quotidien de leurs familles, des proches et des professionnels chargés de les accompagner et de soulager des souffrances qui s'avèrent parfois physiques et quotidiennes.

Peu suspect de misérabilisme, le film du Mouvement social pour les personnes malades, va-

lides et handicapées Altéo fait également entrevoir les formidables appuis que peuvent constituer les outils technologiques dernier cri ou l'aide d'un personnel spécialisé. Oui, on peut être malvoyante et utiliser les GSM de dernière génération. Oui, on peut avoir les deux hanches en compote tout en conduisant une voiture. Oui, on peut être exclu de l'enseignement classique tout en passant ses temps libres à vendre des cartes de soutien pour les Îles de paix.

Le DVD, qui ne passe pas sous silence la question trop souvent tabou de la sexualité difficile, reflète à dessein la diversité du handicap et, à ce titre, constitue un excellent moyen de sensibilisation à cette réalité dans les écoles et les associations, par exemple.



>> Le DVD est vendu au prix de 10 euros chez Altéo : 02/246.42.26 - alteo@mc.be. Un livret de 20 portraits noir et blanc, réalisés par des photographes valides et handicapés, peut l'accompagner (10 euros également)

Astuces pour une vie plus magique...

Une bougie ou comment réentendre la petite voix intérieure

Voici une invitation à vivre une expérience simple et forte. Deux objets seront nécessaires : une bougie et une allumette. Et l'on se retirera dans une pièce très calme, sans aucun bijou technologique. On fermera les tentures.

On allume la bougie et on la pose devant soi. On observe la petite flamme qui s'élève, déterminée. On y découvre certaines nuances, bleutées, violettes. On écoute ses crépitements. On s'abandonne dans cette contemplation. Et bientôt on perçoit une voix très basse. C'est la flamme qui a dû la réveiller. Voix très profonde, intime, qu'on avait plus ou moins oubliée. Voix basse qui entame un doux tutoiement. On sait qu'elle est là, depuis toujours, depuis la poche utérine, attentive, très discrète. Elle nous parle avec sa clairvoyance, sa lucidité, son bon sens. Elle connaît les chemins qui nous conviennent, comme un guide invisible, comme un ange (gardien) tout au fond de nous. Offrons-nous d'autres rendez-vous avec la bougie. Chacun sera unique. Certains seront un peu planants, doucement libérateurs. Certains s'apparenteront à de la méditation. Comme l'exprime un ami méditant : "Grâce à ces moments, l'énergie, la joie, la créativité me nourrissent chaque jour un peu plus".

Certains rendez-vous seront même magiques... Ce soir, la flamme est ogivale. Elle se hausse encore, comme attirée vers le haut, comme reliée à un fil invisible. Et soudain cette mini flamme nous soulève, nous hisse, nous insuffle un désir puissant de rassembler toute notre énergie, tous nos talents pour atteindre la pointe de nous-mêmes, nous dépasser encore et accéder à... Instants de transcendance grâce auxquels nous réaliserons de très belles choses.

//ÉVELYNE WILWERTH

en marche

LA SOLIDARITÉ, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Chaussée de Haecht, 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles ☎ 02-246 41 11 - Fax : 02-246 46 30 - enmarche@mc.be - www.enmarche.be

EDITEUR RESPONSABLE : Jean Hermesse, Opberg, 23 - Bte 11, 1970 Wezembeek-Oppem.

RÉDACTRICE EN CHEF : Catherine Daloze ☎ 02-246 46 29 - E-mail : catherine.daloz@mc.be

SECRETARIAT DE RÉDACTION - JOURNALISTES :

Joëlle Delvaux ☎ 02-246 46 24 - E-mail : joelle.delvaux@mc.be - Philippe Lamotte ☎ 02-246 57 51 - E-mail : philippe.lamotte@mc.be

ADMINISTRATION - PETITES ANNONCES :

Carine Renquin ☎ 02-246.46.27 - Nelly Cohen ☎ 02-246 46 28 - Internet : Chantal Dubuc ☎ 02-246 46 23

MAQUETTE : Olagil sprl - MISE EN PAGE : Olagil sprl, Chantal Dubuc, Philippe Maréchal

Affilié à l'Union de la presse périodique UPP - Membre de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique - Tirage moyen 460.000 exemplaires

BIMENSUEL - Parution tous les 1^{ers} et 3^{èmes} jeudis du mois (1^{er} jeudi du mois en juillet et en août)

IMPRIMERIE : REMY-ROTO - rue de Rochefort 211-213 - Zoning Industriel - 5570 Beauraing - ROUTAGE : BARBIER - Parc Créalys - Zoning industriel - 5032 Isnes (Gembloux)

> Remise au travail et chômage

Certains emplois répondent à la qualification de "remise au travail", tels les postes ACS, PTP, APE, SINE... La réglementation du chômage est particulière pour les personnes qui ont occupé ce type de poste. Un exemple? La durée de travail est plus longue pour ouvrir un droit aux allocations de chômage que dans le cas d'un travail salarié ordinaire. Solidarités Nouvelles Bruxelles publie une brochure qui détaille ces spécificités. "Je travaille comme ACS, PTP, APE... Un travail comme un autre si j'arrive au chômage?". Prix: 4 EUR. RENS. > 02/512.02.90 - WWW.SNBRU.BE

> Tricoter contre la pauvreté

L'ASBL Vivre Ensemble lance l'opération Tricothon pour récolter de l'argent au profit des personnes démunies. Une campagne plutôt originale qui invite à tricoter des petits bonnets pour coiffer des bouteilles de smoothies, ces boissons à base d'ingrédients frais et naturels tels que fruits et légumes mixés. Ainsi coiffées, les bouteilles seront mises en vente dans les magasins Delhaize, courant novembre. Chaque achat rapportera 30 cents à Vivre Ensemble. Les tricots doivent être envoyés avant le 22 octobre.

POUR LE MODE D'EMPLOI: WWW.VIVRE-ENSEMBLE.BE - TÉL.: 02/227.66.85.

> Empreinte carbone des églises

La Fondation Eglises Ouvertes encourage les responsables des édifices religieux à réfléchir sur leur empreinte carbone. Elle propose un "Guide vert pour nos églises". En utilisant des questionnaires sur des sujets divers (énergie, transport, recyclage, commerce équitable...), les responsables d'édifices religieux sont encouragés à réfléchir sur leur propre organisation et la gestion de l'église et ses abords. Une liste de sites Web et de publications est fournie en guise de documentation pour ceux qui voudraient approfondir le sujet.

LE GUIDE EST GRATUIT ET TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.EGLISESOUVERTES.EU (RUBRIQUE "MEMBRES").

> Photos et santé au travail

L'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail (EU-OSHA) lance son deuxième concours photo. Objectif: sensibiliser les citoyens européens à la sécurité et à la santé au travail. Les photos sur ce thème sont à envoyer avant le 31 août 2011 via www.osha-photocompetition.eu. Un prix de 3.000 euros sera attribué au lauréat. Les deuxième et troisième lauréats recevront respectivement 2.000 et 1.000 euros. Pour la première fois, un prix Jeunesse de 1.000 euros sera décerné au lauréat de la catégorie des moins de 21 ans. Cette action vise à attirer l'attention sur la prévention des risques, afin de montrer comment les employeurs et les employés peuvent travailler ensemble pour prévenir les accidents du travail et les maladies professionnelles.

INFOS SUR [HTTP://OSHA.EUROPA.EU](http://OSHA.EUROPA.EU).

Adolescence, temps de jouvence? Lol!

Si le terme de "crise" était omniprésent dans la littérature pour définir l'adolescence il y a quinze ou vingt ans, il se fait aujourd'hui plus discret. L'ASBL Couples et familles a voulu savoir pourquoi et donner la parole sur cette période charnière aux parents et pédagogues. Sans oublier les ados!

C'est quoi, l'adolescence? C'est, bien sûr, avoir des boutons et des pectoraux... Bien au-delà de cette boutade, extraite de témoignages livrés par des adolescents eux-mêmes, l'ASBL Couples et familles a voulu savoir comment est perçue aujourd'hui cette période charnière de la vie qui, étymologiquement, ne signifie rien d'autre que "grandir" et "se développer". Grandir? Oui, mais comment dans un environnement économique de plus en plus oppressant qui, transformant les ados en "tweens" ou "kidults" ("adonnaissants" ou "adulescents" si vous préférez un langage un peu plus "psy"), les réduits à de simples segments de marchés? Se développer? Oui, mais comment dans une société de l'image et de l'émotion, qui transforme des fillettes de 10-12 ans en lolitas ou les garçons du même âge en sculptures de mode virile, parfois avec la complicité active des parents ou des éducateurs?

Dans cette 96^{ème} édition des Feuilles familiales, Couples et familles s'interroge tout particulièrement sur les deux extrémités de l'adolescence: le moment où on y entre, de plus en

plus précoce, et celui où on la quitte, mais plus tard que jadis ou d'une façon pas forcément empressée, à la mode "Tanguy". L'association donne largement la parole aux jeunes de différents âges, appelés à commenter ces périodes clés qu'ils vivent ou ont vécues, mais aussi à leurs parents et à leurs professeurs. Les questions de ces derniers manquent pas: comment sensibiliser les adolescents à ces nombreuses influences (tantôt naturelles: la construction de l'identité dans le groupe d'amis; tantôt plus artificielles la pub) qui les façonnent ou les manipulent tout en évitant de les marginaliser? Comment les aider à prendre leur vie d'adulte en charge, sans les pousser trop rapidement hors du nid familial? L'autonomie, ça ne se décrète pas, ça s'apprend!

La parole est également donnée à des parents séparés ou divorcés, parfois confrontés à un système d'éducation très différent pratiqué par leur ex-conjoint. Sur l'hyper-sexualisation des ados, on apprendra, en passant, que le marché américain commercialise déjà des crèmes antirides pour les 8 à 12 ans... On s'interroge, enfin, avec un psychopédagogue de l'Université de Mons-Hainaut, sur les ravages potentiels de l'enseignement (les profs qui répandent la terreur ou dénigrent leurs élèves) et de l'hyper-parentalité (vouloir, à n'importe quel prix, que ses enfants soient heureux et performants). On serait presque tenté de paraphraser Dumbledore, le vieux sage des aventures de Harry Potter: ce qui



© Philippe Turpin-Belgess

L'autonomie, ça ne se décrète pas, ça s'apprend!

fait ce que nous sommes, c'est moins nos compétences de départ que nos choix. Bref, on voit poindre ici l'exercice de la liberté. Qui, comme le conclut José Gérard, rédacteur en chef de ces Feuilles familiales, peut pleinement s'exercer dans une fa-

mille jouant un rôle de "tampon social", "lorsque les institutions sociales ne suffisent pas".

//PH.L.

>> Adolescence élastique, dossier n°96, éd. Feuilles familiales. Infos: 081/45.02.99 - www.couplesfamilles.be

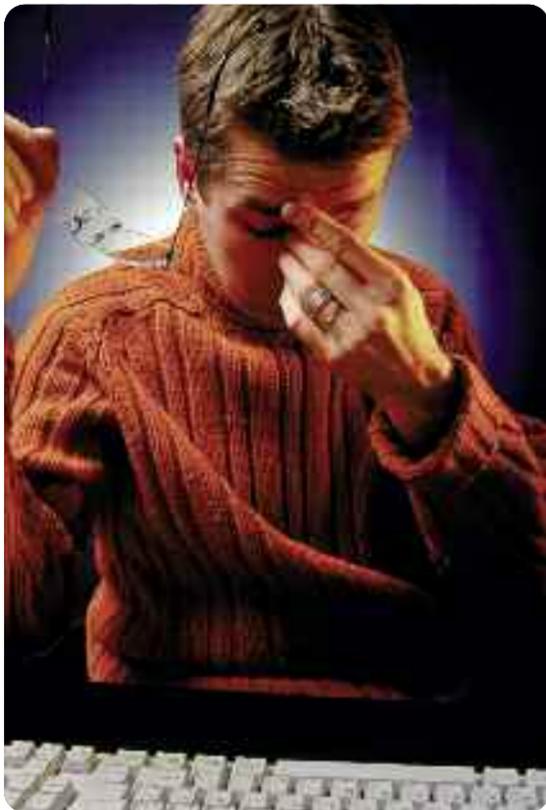


PC et Internet: chers doudous...

Dans les familles, les écoles ou les services sociaux spécialisés en assuétude, les demandes inquiètes ne cessent d'affluer sur certains usages de Facebook, des smartphones et autres réseaux sociaux. Un petit ouvrage bien documenté fait le point sur les diverses formes de cyberdépendance.

Les technologies de l'information et de la communication induisent-elles la violence ou aident-elles, au contraire, à certaines formes de compassion et de solidarité? Favorisent-elles l'isolement social ou, plutôt, la création de réseaux de solidarité? Des bibliothèques entières de littérature ont été rédigées sur ce type de questions sans fin et, trop souvent, commentées sans nuance au café du commerce. L'avantage d'une récente publication, initiée par la Région wallonne, est d'ancrer ces questions dans la réalité belgo-belge et, particulièrement, dans ce qu'on connaît de l'usage des TIC au sud du pays. Son approche est résolument basée sur l'analyse des cyberdépendances: un terme qui est pourtant déconseillé dans les six recommandations finales de l'ouvrage, au profit d'"usages problématiques des TIC". Ce dernier vocable, en effet, renvoie davantage à la souffrance des utilisateurs et de leur entourage qu'à l'idée de norme sociale ou de maladie mentale.

Au fil d'une centaine de pages bien tassées, ce petit livre passe en revue les différentes formes de TIC en les replaçant dans leur contexte historique et sociologique. Sans du tout



© B5TP-Reporters

vouloir constituer un glossaire, et encore moins une sorte de BA-b.a. des nouvelles technologies, il a l'avantage d'expliquer la véritable signification - et la portée sociétale - de termes trop souvent présentés strictement en anglais (blog, chat, lurker...). A travers cette présentation, on saisit aisément ce que les TIC ont modifié dans nos représentations et nos relations sociales.

Que l'usage problématique des TIC ait pour conséquence directe de perturber l'emploi du temps de leurs utilisateurs est, finalement, le seul consensus en la matière. Pour le reste, les auteurs internationaux ne cessent de débattre sur la frontière entre usage "normal" du PC et ce qui ne l'est pas. Pour certains psychologues, le PC, avec toutes ses applications, serait une sorte de "doudou" permettant de revivre inconsciemment des formes

de communication et de satisfaction avec l'"objet primaire": la mère. Mais aussi... d'insatisfaction! De là, certaines formes d'utilisation problématique, dont la violence n'est qu'une des formes: confusion fiction/réalité, symptômes de manque, obsession de la performance, hyper-excitation, etc.

L'ouvrage interroge également le lien entre la dépendance à Internet et la dépression. De même que la question du rapport au manque, due au fait que "la première angoisse contre laquelle nous protégeons les nouvelles technologies, c'est celle de l'abandon". Riche de nombreuses références internationales, il n'est pas de ceux que l'on lit distraitement au bord d'une plage. Mais il présente l'avantage d'être écrit dans un style sobre et s'avère didactique et nuancé. A ce titre, il peut intéresser au premier chef les parents, pédagogues et enseignants.

//PH.L.

>> "Les usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo", partenariat entre l'Institut wallon pour la santé mentale, l'asbl Nadja et les Facultés universitaires de Namur, 123 p. Dans la foulée de l'ouvrage, des modules de sensibilisation de deux jours sont organisés régulièrement. Infos: 081/23.50.17 - p.minotte@iwsmb.be



Aventure

En mars 2009, Thibaut Quintens, jeune trentenaire, prend le train et se lance dans une aventure ludique à travers le monde, pariant sur le jeu de société comme outil de rencontre et de dépassement des différences. Son périple lui fera découvrir 12 pays et parcourir 50.000 kilomètres de voies ferrées. Deux ans plus tard, il partage avec les lecteurs d'En Marche quelques-uns des temps forts, ravis et lumineux, de la première manche de son projet. Let's play together!

Anecdotes ludiques de voyage

"S'il existe deux domaines qui mettent de la communication entre les hommes du monde entier, quelles que soient leurs cultures, ce sont la musique et le jeu" partage Kris Burn, inventeur de jeux de société. Triées avec subjectivité, voici quelques anecdotes de mon voyage qui valident cette universalité du jeu pour entrer en communication.

Vladimir est russe. Il a 83 ans. C'est un médecin retraité. Avec sa fille et son petit fils, il partage un appartement dont l'espace vital laisse à peine de quoi transformer l'unique divan en lit. Vladimir ne sort de sa chambre qu'à l'appel des repas ou pour ses flexions quotidiennes sur le balcon. Il ne partage rien de l'intérêt inconditionnel de sa famille pour l'informatique. Ma présence lui offre un adversaire pour son jeu de prédilection : les échecs. En dépoussiérant fièrement deux livres de stratégie, il les utilise pour équilibrer un plateau de jeu sur une chaise. Il se réjouit : "Je n'ai plus l'occasion de jouer et c'est la première fois que je le fais contre un étranger. Ce sera un symbole d'amitié entre la Belgique et la Russie !" Moi qui n'aime pas particulièrement les échecs, je me délecte de ses fredonnements. Je le sens heureux. Au moment de mon départ, il me retient la main longuement et me remercie : "En jouant avec toi hier soir, j'ai oublié tous mes tracés". Cette phrase résonne encore dans ma tête.

Il est 14 heures quand je rejoins la ville du héros de la révolution mongole, Sukhbaatar. La chaleur y est accablante et la ville est endormie. Les guichets de la gare sont fermés : je finis par comprendre qu'ils n'ouvrent pas avant 18 heures. A la recherche d'interlocuteurs, je passe devant le bureau de la police ferroviaire. La porte est grande ouverte, j'y vois une invitation. Tuvshin a 24 ans. Père d'un enfant, il parcourt avec amusement mon livre de

conversation mongole. J'en profite pour poser un mini Passe-trappe (jeu d'adresse avec des palets) sur la table. Les deux heures qui suivent ont un goût de surréalisme. Entre vérifications des écrans de surveillance, réponses au téléphone et entretiens avec des quidams dans son bureau, cet homme en uniforme est curieux de chacun des jeux que je lui propose. Digit (jeu de cartes et bâtonnets), Tangram (jeu de puzzle de figures), casse-tête russe... C'est un appel d'urgence et la mine peu enjouée d'un de ses collègues de retour de sa garde, qui mettent un terme à cette rencontre. Je foule le sol de Mongolie depuis moins de six heures et déjà j'y goûte à un inconditionnel tempérament de joueurs.

Dzochen n'est pas une destination courante pour les routards qui voyagent en Chine. Parce que l'endroit n'est pas sur la route classique du Sichuan, parce qu'aucune structure touristique n'y est proposée, parce qu'il faut s'armer de patience pour rejoindre ce village. Parce qu'à plus de 3.000 mètres d'altitude, le temple, encaissé entre les montagnes, est invisible depuis la route et le village. Mon invitation se prénomme Kaixin ("Heureux" en chinois). D'origine Han, elle a choisi la voie monastique bouddhiste depuis deux ans. Notre brève et première rencontre autour d'un Sacré T me vaut cette invitation au Zuqin temple. L'intérêt de son maître Kan Bu et de ses condisciples Danrong, Jun Ying et Tsachizumbo pour mes objets de plaisirs ne tardera pas à m'offrir des rencontres inédites. Ils me proposent de rester parmi eux plusieurs jours et me dispensent un interpellant enseignement du Bouddhisme : "Nous modifions toutes les obligations de nos journées pour partager pleinement l'opportunité de ta rencontre". Ils m'emmènent vers des lieux sacrés. Dans des décors somptueux, le souffle coupé, nous grimpons à 5.800 m. Au cours de notre



ascension, nous partageons les rencontres ludiques les plus intenses avec des moines qui ont délibérément choisi l'isolement pendant plusieurs années ! Les jeux sont une prière, pour eux comme pour moi !

Je marche depuis plusieurs jours le long de la rivière Kekemeren, dans la magnifique vallée désertique de Suusamyrdarya au Kirghizstan. Les âmes qui y vivent sont plutôt rares. Dès la traversée du premier village, à Tugulsoy, je tente le contact avec les deux seules personnes que je croise, assises sur un banc public. Je leur lance un petit défi de fausse-magie autour d'un zip élastique et d'un bozo bozo. Quelques éclats de rires plus tard, je suis encerclé. Quelques heures plus tard, je suis hébergé dans la ferme familiale de Gulnara et Imanaliev. Le lendemain, je rends visite à d'autres membres de leur famille qui, en nomades, font paître les bêtes au bord du lac Song-Köl durant l'hiver. Le campement des nomades kirghizes est à une journée de cheval. Durant trois jours, mes jeux sont le pôle d'attraction des petits comme des grands. Les occasions de jouer me dépassent. Elles postposent plus d'une fois les tâches quotidiennes. Et, entre deux courses à cheval, c'est un jeu de course de tortues qui s'anime autour d'un plateau. Sans

compter le tournoi de Passe-trappe qui inclut les yourtes "voisines".

Shimkent est un lieu de pèlerinage pour les musulmans. C'est dans cette ville du Kazakhstan que je fais la visite de l'impressionnant mausolée de Yasahui. A l'entrée, Abildek est assis sur une chaise et sourit aux visiteurs. Je m'installe sur une marche à ses côtés et je lui propose aussitôt de m'aider à résoudre une énigme, celle du Sacré T. Très fier de m'y avoir aidé, il m'invite le soir dans le cercle d'un Dhikr, la prière rythmée en chœur par les musulmans soufis. Après une heure de litanie, c'est la fin de l'abstinence d'une journée de Ramadan et je suis encouragé à prolonger la rencontre autour d'une table remplie de mets et partagée par plusieurs familles. Les regards et les rires, d'abord curieux, sont vite remplacés par des échanges amusés autour des jeux. Le lendemain, Abildek délaisse son poste de guide du mausolée et m'emmène sur les traces de l'histoire de l'Islam. Arstambob, Otrar, Oukacha, Ykawa Ata... : des lieux saints et reculés où, entre prières et jeux, je baigne dans la chaleur de musulmans simplement joyeux de me rencontrer. En traversant le Kazakhstan avec mes jeux en plein mois de Ramadan, je reçois de magnifiques leçons de tolérance.

L'aventure est au coin de notre rue

Un voyage au long cours, loin des repères confortables du quotidien, interroge les perceptions et bouleverse les certitudes. Il remet en cause les images et les sons qui nous sont imposés. Il permet de construire nos propres ouvertures sur le monde. Mais voyager, c'est avant tout un état d'esprit. Celui de développer une sensibilité et une attention particulières à ce qui se passe autour de soi et envers ceux qui se trouvent autour de nous. En ce sens, l'aventure est sans conteste au coin de notre rue. Ouvrons nos sens. Offrons-nous la confiance d'avoir quelque chose à partager avec un inconnu. Rendons-nous disponibles. Prenons le temps de l'instant présent. Et, si le cœur nous en dit, "aidons-nous d'un petit jeu" ; nous serons bien souvent surpris de son pouvoir d'enchantement. Sur le coin d'un banc d'une place de Bruxelles, sur le coin d'une table d'une brocante à Floreffe, sur le coin d'un siège du train Bruxelles-Liège ou au coin du feu de la Saint-Jean à Mons, j'ai dernièrement encore été joyeusement encouragés par de surprenantes rencontres autour de jeux.

// THIBAUT QUINTENS

Le jeu comme langage universel

"Celui qui voyage sans rencontrer l'autre, ne voyage pas, il se déplace" partage l'exploratrice Alexandra David Néel dans l'un de ses récits de voyage. Convaincu par cette approche, je décide d'emmener avec moi des jeux et de m'ouvrir à la rencontre de gens qui se prêtent au jeu. Je pars rechercher la simplicité de contacts humains au-delà de tous préjugés. Prendre le train pour couvrir une distance de 50.000 kilomètres, c'est un peu fou, je le conçois. Mais prendre le train, c'est surtout prendre conscience du temps qui passe. C'est savourer un paysage qui lentement défile. C'est s'offrir l'opportunité de rencontrer l'autre car le train n'est-il pas un moyen de transport propice pour déballer un jeu et s'accorder le temps de le partager ? Je pars sur les traces du constat de l'écrivain et voyageur maritime Hugo Ver-

lomme, selon qui "Le vrai voyage, c'est d'y aller. Une fois arrivé, le voyage est fini".

Jouer, le côté soleil de la vie

C'est lourd et encombrant pour un voyageur sac au dos d'emporter une vingtaine de jeux de société. Mais sans cette charge, mes rencontres n'auraient jamais eu le même goût. Le jeu de société, en voyage, est un outil magique et toujours surprenant. Il met l'accent non pas sur ce qui différencie deux étrangers mais bien sur ce qui les rapproche, sur leurs capacités à partager des règles communes. Sans compter qu'il est gratuit, qu'il offre une évasion et se joue du temps qui passe. Le jeu propose à chacun, dans le respect de son identité, de se rendre disponible à l'autre, d'être son complice, de le valoriser, de l'encourager. Il permet de

s'ouvrir et de donner tout autant que de recevoir. Et dans des contrées plus reculées, le jeu focalise l'attention, non plus sur un faciès "étranger", mais bien sur un plaisir à partager. Il laisse des souvenirs de rencontres singulières et inoubliables. Et si je me réfère à toutes les parties qui se sont prolongées, à tous les rassemblements de spectateurs grossissants, à tous les amis ou les voisins invités, à toutes les visites guidées improvisées, à tous les jardins secrets dévoilés, à tous les chemins sacrés foulés, à tous les sourires, ... le jeu représente bien ce "côté soleil de la vie, où éclosent toutes ces choses qui ne servent à rien mais qui nous sont tellement nécessaires" (1).

// TQ

(1) Alex Randolph, créateur de jeux de société.

Let's play together près de chez vous

Expositions photographiques

- > Jusqu'au 31 août au Centre communautaire maritime de Molenbeek (Bruxelles).
- > Les 19 et 20 novembre au Botanique (Bruxelles).

Animations-rencontres

"Aujourd'hui, c'est ludi !", soirées de rencontres, de partages et de découvertes autour de jeux. Tous les lundis de 17h30 à minuit au FLIP, chaussée de Boondael, 40 à Bruxelles.

Conférences-diaporama

"Le jeu en voyage, outil de communication universel"

- > Le samedi 22 octobre 2011 à Virton dans le cadre de l'opération 11.11.11
- > Le mercredi 26 octobre à la ludothèque d'Enghien.

>> Plus d'infos : www.letsplaytogether.be

Avec l'été et les vacances, davantage de temps s'offre à nous. Pour recharger les batteries, se ressourcer, imprégner la rentrée de découvertes inspirantes... Ces pages témoignent de l'été vécu par quelques-uns, loin du rythme souvent effréné du quotidien. Peut-être donneront-elles l'envie à d'autres d'explorer ces voies. Dans les semaines à venir ou l'été prochain...

Du temps pour rafraîchir sa vie

Ecrire et nourrir son estime de soi

Etienne a le plaisir des mots, celui d'écrire, de construire des phrases, de trouver le mot juste... Dans la vie courante, il aime à saisir la plume pour adresser une lettre de circonstances à l'occasion d'un anniversaire ou d'un événement marquant. Et ne rechigne certainement pas à accepter l'écriture d'un article pour le boulot. Mais, sans ces formes de contraintes et sans ces obligations, il n'arrive pas à trouver les conditions propices, l'énergie nécessaire pour se consacrer à l'écriture, ni la rigueur pour s'y mettre. *"Ne fût-ce que tenir un journal intime est une aventure"*, regrette-t-il. Pourtant, il en a la conviction : l'écriture lui fait du bien, elle nourrit son estime de lui.

A la recherche d'un cadre où il peut pratiquer cette forme de mise à nu par les mots, il s'est inscrit à l'Académie d'été de Libramont. Entre les jazzmen en herbe et les graveurs estivaux, il a participé, une semaine durant, à un atelier animé par l'auteure Colette Nys-Mazure. Le thème : *"Réinventer la vie, l'écrire"*. Un vrai bonheur pour lui que de se laisser inspirer par une promenade au jardin, par la visite d'une librairie toute proche. Une vraie délectation que de se laisser emporter par une consigne du type : *"pensez à un âge de votre vie passée et décrivez ce*



© C. Losfeld

qui n'était pas agréable, décrivez une réponse agréable dans le futur". Là, il n'apprend pas des règles d'écriture, mais s'enrichit de la rencontre avec des écrivains comme Armel Job ou Eddy Devolder. Car ceux-ci ont fait le voyage pour partager leur expérience d'auteur et ont rythmé la semaine d'atelier. Sur-tout, Etienne découvre des suggestions d'amélioration à ses textes sous le regard bienveillant de Colette Nys-Mazure. Cette dernière témoigne d'un *"souci d'être au service de celui qui écrit, plutôt que d'un idéal"*, un élément essentiel aux yeux de cet amateur de lettres. Au sortir de Libramont, Etienne constate – presque étonné – ce qu'il a exploré : *"traduire par les*

mots des émotions – de la colère, de la tristesse... – et les faire ressentir au lecteur". Mais il estime que les exercices doivent se poursuivre, comme un musicien fait des gammes. Dans un prochain stage, il s' imagine bien partir du côté de la narration ou de l'écriture théâtrale, où il pourrait s'adonner à la création de personnages, de dialogues. S'il trouve une proposition dans ce sens, il foncera. Enfin... si les inscrits forment un groupe mixte. Eh oui, souvent apprécié d'une majorité de femmes, ce type d'atelier gagnerait certainement à une plus grande diversité des genres.

//CD

//Cultiver des instants de jubilation//

Dans son programme de l'été, Karyne ne manque pas d'inscrire, chaque année ou presque, un stage ou un atelier. Soit qu'elle s'y essaie à de nouvelles techniques artistiques et teste ainsi une envie de peindre, de dessiner... Le test est concluant? Elle poursuivra peut-être durant l'année. Soit qu'elle se donne l'occasion de pratiquer d'une manière suivie une activité clairsemée durant l'année. Depuis deux ans, la quadragénaire expérimente et perfectionne son clown, à la recherche de jubilation ! Elle s'est décidée un jour de janvier pluvieux. Il faisait gris et malade, elle n'était vraiment pas dans une forme éblouissante. Comment sortir de cet état? Elle s'est alors souvenue du plaisir ressenti quinze ans plus tôt lors d'un stage à Libramont. Une improvisation l'avait entraînée dans la peau d'une danseuse étoile – version amplifiée avec le nez rouge – et la sensation de vivre les feux de la rampe s'était emparée d'elle. L'été 2010, elle tente à nouveau l'expérience lors d'un stage avec Ingrid Marcq, formatrice, puis s'inscrit un dimanche par mois à un atelier clown. Cet été, elle poursuit sa formation avec l'artiste Christophe Herrada, apprenant à poser et à mouvoir son corps – médium essentiel du jeu de clown. *"Clown, on est totalement dedans, comme un enfant qui joue aux Indiens. Le clown est complètement présent à ce qui est en train de se passer, au public et aux autres clowns. A aucun moment, il ne faut penser : Karyne est occupée à jouer la danseuse étoile!"*. Une fois le nez rouge chaussé, elle entre dans la démesure, dans le plaisir d'amplifier les gestes, alors que la vie "normale" restreint les élans. Pour Karyne, l'effet du clown dans son quotidien, c'est l'assurance qu'il engendre. Le clown lui a appris qu' *"avec n'importe quoi, il y a moyen de faire quelque chose"*. Et si une des règles du clown, c'est de dire "oui d'accord" à toute proposition, de prendre au sérieux ses comparses, il cultive aussi la liberté de répondre à sa propre manière, pas nécessairement en fonction de ce que l'on attendrait de lui. Le propre du clown est de faire du mieux qu'il peut avec ses fragilités. C'est son humanité qui touche et engendre le rire. Pour Karyne, la jubilation est au rendez-vous, une fois son nez chaussé, et elle essaime aussi dans le sérieux de la vie de tous les jours.



//CD

//Plonger dans un bain de lecture//

Cet été, je revisite des monuments. Non que je revienne sur des pas qui m'auraient amenée ici ou là. Je n'arpente pas. Je ne monte pas de marches. Je ne pousse pas de portes. A mon sens, je fais mieux. Je lis. Je redécouvre mes petits monuments à moi, briques de la bibliothèque trop peu descellées ces derniers temps. Tout compte fait, si ! J'arpente bel et bien New-York avec Céline, je m'élève avec des poètes. Et je ferme la porte à double tour avec Stevenson. Mon voyage ne se limite pas à des terres déjà parcourues : j'ai prévu d'aborder des livres inconnus. Dans mon sac : Quiriny, Castillon, Kelen, Cervantès (qui est, jusqu'à présent, passé entre les mailles de mon filet), Houellebecq (destination que l'on m'a dite incontournable et que je veux juger sur pièce), Rey (depuis des mois, j'ai envie de découvrir son "léger passage à vide"), quelques ouvrages d'éthologie et de psychologie. Trip en solitaire? Oh que non ! J'ai pris bonne note, sur des conseils amis, d'étapes à faire chez Paul Auster, Antoine Bello, Stéphane Lambert. De quoi discuter ensuite de nos lectures. J'espère partager des moments de cette plongée livresque. *"Ecoute ça comme c'est beau!"*. Je ne suis pas sûre de convaincre car, comme chacun, j'ai fait l'expérience que communiquer son enthousiasme en la matière n'est pas donné. Chacun n'aime-t-il pas tracer sa propre voie à travers les histoires, les émotions, les sentiments et les idées?

//VÉRONIQUE JANZYK



© Philippe Turin-Belgries

Entretenir la nature, au profit de la collectivité

Imaginez la surprise.

Vous quittez la petite gare ferroviaire de Boitsfort, à Bruxelles, littéralement prise d'assaut par les travaux du RER. Puis, au prix d'un crochet pédestre de deux minutes tout au plus, vous empruntez un chemin pavé champêtre qui vous mène à un écrin de verdure insoupçonné en ville : étangs, prairies fleuries, château abandonné, arbres majestueux... Bienvenue au Domaine du Silex ! C'est le lieu choisi par l'association Natagora pour y organiser un chantier nature d'une semaine, axé sur l'entretien des sites naturels de la capitale. La formule est originale : chaque matin, les participants quittent leur logement – la tente – et se rendent – à vélo – aux divers joyaux naturels de capitale : Kauwberg, Scheutbos, Dieweg, jardin collectif de Forêt, etc.

Parmi les stagiaires de l'été 2011, Marc Leclercq, un Mouscronnais de 48 ans, employé de banque et père de trois grands enfants, qui en est à son troisième séjour vert de ce type. Pour ce sportif adepte des courses tout terrain, patauger dans un étang, pousser une



© Philippe Lamotte

lourde brouette remplie de roseaux surabondants ou manier la tronçonneuse représente à la fois une continuité avec sa vie habituelle et une rupture totale. Continuité : *"je suis un terrien dans l'âme, j'ai besoin de vivre dehors, de sentir le vent, d'avoir les mains dans la gadoue. Mais, dans mon potager, je ne parle qu'à mes tomates..."*. Totale rupture : *"ici, tout est neuf : rythme, compagnons, endroits visités! J'apprends mille choses. Chaque jour, nous travaillons assez intensément : trois à quatre heures. Dur... C'est presque du travail agricole! Mais, à côté de cela, nous rencontrons des gens passionnés : un spécialiste des chauves-souris, des bagueurs d'oiseaux, un ges-*

tionnaire de la forêt de Soignes... Quel dépaysement!"

Quant Marc planifie ses vacances, il fuit comme la peste l'effervescence des sites touristiques au profit de lieux *"calmes et doux"*. Cette recherche d'évasion se greffe sur une volonté d'être utile à la collectivité. *"Ici, c'est le lieu idéal : j'oublie tous mes soucis, j'apprends mille choses et je rends service. Physiquement, concrètement"*. Une pure parenthèse dans sa

vie ou un espace/temps qui diffusera encore longtemps ses bienfaits dans sa vie de travail et de père de famille? Profond soupir et long moment de réflexion, les yeux tournés vers le ciel... *"Plutôt un moment isolé. Du pur bonheur et un vrai ressourcement, c'est vrai. Mais sans véritable prolongation"*. Et le voilà qui se reprend : *"Pas si sûr, après tout... Je n'y avais jamais réfléchi... Peut-être bien que ce recul me fera prendre de meilleures décisions face aux problèmes de la vie. C'est peut-être, aussi, une étape dans un long processus où j'entretiens ma sensibilité à la nature"*. Et d'annoncer que, dans sa tête, il a déjà signé pour l'année prochaine.

//PH.L

Ecouter son corps et ses émotions



© Photo Alto-Reporters

Il n'y a pas d'âge pour se faire du bien et apprendre à gérer son stress. La preuve : à 22 ans, Laurie, en recherche de bien-être et d'énergie en raison d'une fatigue chronique, s'est décidée, l'été passé, à suivre un stage de sophrologie organisé par l'Ecole des Parents et des Educateurs (EPE). "Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre.

C'est ma mère, qui a déjà participé à de nombreux séminaires et formations à l'EPE, qui me l'avait conseillé. Cela a été une révélation pour moi. Guidée par la voix de la sophrologue, j'ai appris à prendre conscience de mon corps, à me relâcher et à mieux gérer mes émotions. Cela m'a vraiment permis de regagner de l'énergie et, le soir, après le stage, j'étais en pleine forme, ce qui ne m'était plus arrivé depuis longtemps".

Benjamine du groupe, Laurie a apprécié ce stage qui lui a permis de rencontrer des personnes de tous les âges, de partager des expériences, de bénéficier de l'énergie du groupe aussi. Depuis lors, la sophrologie accompagne la jeune fille au quotidien, tel un bouclier contre la fatigue et la dépression. "J'ai suivi des séances régulières pendant l'année et je pratique des exercices seule chez moi, témoigne-t-elle. Je viens aussi de suivre un stage d'approfondissement et ça me donne envie de découvrir d'autres disciplines".

"Gérer son stress par la sophrologie" fait partie des stages et séminaires proposés par l'EPE au grand public pen-

dant l'été, à côté d'autres thèmes : la communication non-violente, l'animation de cercles de parole, l'enfant-roi, les troubles alimentaires, l'improvisation théâtrale, le développement de la créativité, etc. "Nos séminaires rencontrent un succès croissant, et particulièrement ceux que nous organisons en résidentiel fin août à Floreffe, explique Jean-Luc Vercaemst, chargé de communication à l'EPE. De plus en plus de personnes, qu'elles viennent seules ou en couple, sont désireuses de prendre du temps pour elles et de profiter de leurs vacances pour se ressourcer, se détendre et se redonner la capacité de prendre leur vie en main. Certains reviennent d'année en année pour le côté relationnel fort qu'ils y trouvent". C'est vrai que lorsqu'on commence à goûter à des formations ou stages qui permettent de se ressourcer, de poser ses valises un temps, on a souvent envie d'aller plus loin, d'explorer d'autres voies mais aussi, tout simplement, de revivre régulièrement ces parenthèses de jouvence.

// JD

>> Les séminaires d'été de l'EPE auront lieu du 19 au 23 août à Floreffe. Infos : 02/733.95.50 • www.ecoledesparents.be

//Préparer la rentrée scolaire//

Des vacances pour souffler, se reposer, faire ce que l'on remet toujours à plus tard, faute de temps. Du temps en vacances, Anne en a ! Beaucoup le lui envie ! Elle est enseignante depuis peu et réserve une partie de la période estivale à poursuivre sa formation. "J'ai exercé d'autres métiers avant de me tourner vers l'enseignement. J'ai obtenu le certificat d'aptitude pédagogique. Ce fut un tournant dans mon parcours professionnel. J'ai redécouvert, à cette occasion, mon envie d'apprendre" explique-t-elle. Car comment dissocier le plaisir de transmettre de celui d'apprendre soi-même ? "Je vis mon métier comme un échange permanent. Je balise les savoirs de mes élèves, c'est vrai. Mais surtout je les pousse au questionnement, j'attends d'eux qu'ils soient réactifs, qu'ils ne subissent pas leur parcours scolaire".

Pour cela, il faut accepter de ne pas toujours rester sur les sentiers prévus, une certaine créativité est appréciée. Malgré les apparences, cela ne s'improvise pas totalement. Du temps et de la réflexion sont nécessaires. Mais entre les cours à préparer, puis à dispenser, les activités de bénévolat dans l'école et les multiples casquettes à assumer auprès des jeunes, le rythme est soutenu, tant pour les professeurs que les élèves. "Pourtant, lorsqu'une certaine curiosité les anime, les élèves apprennent vraiment".

Les formations estivales permettent de se préparer à cela. Les Rencontres pédagogiques d'été, organisées par le mouvement socio-pédagogique Changements pour l'égalité, offrent le temps de la réflexion et de l'imagination. "Cette année, j'ai décidé d'investir dans un nouveau cours de français. J'effectue des recherches au fur et à mesure de l'année, ma vision d'ensemble est lacunaire. Cette formation va me permettre d'agencer mon portefeuille d'activités et de leçons d'une façon plus cohérente et réfléchie. D'autant que ce stage propose de revisiter les dispositifs et d'envisager autrement notre rôle d'enseignant". Car un autre avantage de ces formations réside dans le partage et les échanges avec le groupe. "C'est un réel plaisir ! Avec nos collègues d'une semaine, nous réinventons nos cours. Chaque anecdote, chaque histoire nourrit notre propre travail". Et s'il ne fallait en retenir que quelques mots ? Ce serait : évocation, réflexion et création. Occasion, aussi... Celle de remettre doucement le pied à l'école.



© Aude Vanlathem-Belpress

//ANNE HUBINON

>> Les Rugissantes Pédagogiques d'Été, du 17 au 20 août 2011 • www.changement-egalite.be • 02/218.34.50.

Vivre autrement chez soi

Et si les vacances, c'était... non pas se coucher tard et faire la grasse matinée le lendemain, mais se lever aux aurores pour voir venir le jour ? Mettre son réveil à cinq heures, se lever et sortir : les oiseaux donnent leur concert matinal, le soleil monte à l'horizon, il fait calme, la terre nous appartient, la nature s'éveille... Spectacle grandiose et régénérant. Rentrer ensuite, apporter le petit déjeuner au reste de la famille et commencer la journée riche de ce moment qu'on a pris rien que pour soi, en communion avec les arbres, la mer, la montagne ou même... la ville. Et si les vacances, c'était... non pas partir loin de son domicile mais vivre autre-



© Anthony Lanmeretonne-Belpress

ment chez soi ? S'adonner au jardinage ou à la pâtisserie, bricoler avec les enfants... A propos des enfants, pourquoi ne pas suivre un stage, tout comme eux, et se (re)découvrir un don pour la céramique, la composition florale, la peinture ou le chant ? Prendre un abonnement dans une médiathèque ou une ludothèque (surtout en cas d'été pluvieux !) ou partir à vélo en famille, pas si loin...

Et si les vacances, ce n'était pas le bout du monde, mais un état d'esprit à la portée de chacun ?

Que tous ces petits et grands moments de détente soient beaux, en tout cas !

// AURELIA JANE LEE

//Méditer entre silence et poésie//

A la recherche d'un endroit de repos où se ressourcer pour faire face aux turbulences de la vie, Jean-Pol et Anne-Marie ont découvert Orval, voici près de 20 ans. Attirés par le cadre majestueux, mais aussi l'écoute et la simplicité de l'accueil des moines, ils ne manquent pas d'y programmer un séjour une à deux fois l'an. Une immersion totale dans le calme et la sérénité. Seuls ou à deux, selon leurs agendas ou leurs envies.



L'été peut être un moment propice pour ces rendez-vous avec soi-même. D'autant qu'un moine – amoureux des mots – propose un retraite baignée de poésie. La formule n'est pas neuve : le frère Bernard-Joseph concocte régulièrement ce type de rencontre où se mêlent le silence coutumier du lieu, les balades dans le magnifique écrin de l'abbaye et des alentours et des invitations à la méditation, à la réflexion. "Quand prière et poésie se font complices..." était la thématique de ce début juillet. Les textes du poète Guillevic, notamment, ont imprégné les participants, réunis une petite heure le matin et l'après-midi pour écouter le frère lire des extraits et s'exprimer à leur sujet. L'un tend l'oreille, l'autre prend des notes. Et les mots se déploient, inspirant la pensée, amenant à (re)découvrir leur sens.

D'une année à l'autre, le couple retrouve certains participants. Des complicités se créent... Si, dans le silence de ces retraites, l'un et l'autre ne communiquent pas beaucoup verbalement, les sourires échangés, les clin d'œil et les petites attentions contribuent à la douceur et la légèreté de l'atmosphère. S'y vit un recueillement, en dehors du bruit, du stress et des agressions du quotidien. "C'est un peu comme si on allait recharger nos batteries, une fois par an, pour disposer de l'énergie nécessaire, pour reprendre le cours de nos vies", explique Jean-Pol. Anne-Marie, elle, parle de l'apaisement qu'elle y trouve : "cela me fait grandir, me ramène à l'essentiel". La retraite n'est pas nécessairement destinée à des couples. Anne-Marie et Jean-Pol font partie d'un groupe d'une trentaine de retraitants. Si chacun d'eux y vit un moment personnel, c'est l'occasion, pour eux deux, de faire un bout de route dans un côté à côté inhabituel. Parenthèse dans leurs vies professionnelles denses, dans leurs responsabilités de parents et de grands-parents.

L'an prochain, ils se donneront sans doute encore l'occasion de se retrouver, face à eux et face à l'autre.

//CD

Partager plutôt que consommer ses vacances

Cette deuxième quinzaine de juillet, Frédéric et son épouse ont séjourné à Brivezac, en Dordogne. Sur un superbe terrain ombragé, tout proche de la rivière, ils ont planté leur tente au milieu du village de toiles qui accueille chaque semaine quelque nonante vacanciers de tous âges et de tous horizons. Un nouveau lieu enchanteur pour l'asbl Mains Unies qui propose, dans ses différents "Vilarets", de vivre des vacances autrement, proches de la nature, dans la simplicité, la convivialité, le partage. "Ici, nous ne sommes pas de simples consommateurs de vacances et de loisirs, témoigne Frédéric. On est servi par d'autres, certes, mais on contribue au bon déroulement du séjour en assurant chacun, une fois par semaine, la préparation des repas collectifs et l'entretien des lieux. Par ailleurs, on peut proposer soi-même des activités, qu'il s'agisse d'une balade, d'un pique-nique, d'un atelier, d'une visite, d'un échange autour de livres... C'est ce qui fait la richesse de ces vacances".

La première semaine, Frédéric la consacre à la coordination bénévole du séjour. Sa femme, elle, assure la gestion de la cuisine. L'encadrement hebdomadaire par une équipe de quelques

volontaires est l'une des spécificités du Vilaret. En échange, ces personnes bénéficient d'une seconde semaine gratuite dont elles profiteront en tant que "simples vacanciers". "C'est la troisième année consécutive que j'assume cette responsabilité et j'y trouve beaucoup de satisfactions. C'est une expérience humaine très riche, confie Frédéric. Ce qui me plaît beaucoup, aussi, c'est tout ce qui est fait pour respecter la nature et l'environnement (toilettes sèches, gestion des déchets...). On effectue également, autant que possible, l'achat des produits frais auprès des producteurs locaux".

Le séjour au Vilaret est ponctué d'activités typiques, devenues au fil des ans rituelles, telles que les rondes et danses collectives, les ateliers de musique ou de chant, ou encore la soirée festive hebdomadaire. "Il n'est pourtant pas indispensable d'être féru de danse folk ou de musique pour participer à un



© Mains Unies

Vilaret", précise Frédéric. Ces activités ont effectivement le mérite d'être accessibles à tous et de réunir adultes, ados et enfants dans un même entrain. Au Vilaret, le bien-être et la liberté individuelle semblent se nourrir mutuellement et vitaliser la dynamique collective. Il s'agit d'un temps où l'on peut se mettre "en jachère". D'un lieu où l'on apprend à vivre davantage en harmonie avec la nature et les autres. Un moment de ressourcement qui permet, sans doute, de contribuer à une qualité de vie durable.

// JD

>> Infos : asbl Mains Unies : 02/344.46.53 • www.mainsunies.be

COMMENT INSÉRER UNE PETITE ANNONCE ?

Les petites annonces sont réservées aux membres de la Mutualité chrétienne. Chaque famille bénéficie, par année civile, d'une première annonce au prix préférentiel de 5 euros. Toutes les autres parutions se font au tarif de 12,50 euros par annonce.

- Rédigez votre annonce en lettres capitales sur papier simple.
- Effectuez votre virement sur le compte
Code IBAN : BE77 0000 0790 0042
Code BIC ou SWIFT: BPOT BE B1.
au nom des Editions Mutuellistes en précisant le nombre de parutions souhaitées.
- Envoyez votre annonce en joignant votre vignette jaune ainsi qu'une copie de la preuve de votre paiement au "Service des petites annonces", En Marche, chée. de Haecht 579 BP40

- 1031 Bruxelles ou fax : 02/246.46.30 ou enmarche@mc.be - tél: 02/246.46.27.

Dates ultimes de rentrée des annonces : le vendredi 19/08 pour l'édition du 1/09 ; le vendredi 2/09 pour l'édition du 15/09.

Attention ! Vos petites annonces ne seront publiées que si nous recevons en même temps le texte de l'annonce, la vignette jaune et une copie de la preuve de paiement. Les petites annonces paraissent sous la seule responsabilité de leurs annonceurs.

Camping

AV: au camp. du Perroquet (F), carav. résid. Tudor, mod. "Ambassadeur", 1996, 2ch. (6 couchages), sdb., cuis., liv., terr + chalet, 13.000€ (forfait incl.). 0477-94.01.37 - 0470-54.62.35. (C46519)

Divers

AV: frigo-congélateur Philips, fonctionne parfaitement, H 1,54m., 110 EUR. 0474/28.18.52. (BXL). (D46544)

AV: import collect., timbres poste (neufs) de Belgique et autres pays + albums, pas d'échange ni de vente en lots, prix à disc. 0472-63.76.68. (D46556)

AV: lit méd., électr., Haydn, acheté neuf en 4/2011, laissé à 950 EUR. 0473-20.10.43. (D46592)

Tintin, Jo et Zette, Petit Xxe., dessins Hergé, vos bd ont une grde. val., faites-les expertiser gratuitement par tél ou à domicile. Thibaut Van Houte - bdcomics2@hotmail.com - 0475-69.75.38 (D46479)

Téléphonie, cherche relais fax-phone. 04-365.52.22. (D46564)

AV: appareil physiothérapie "physiotonic 2", marque Henelys, ach. 2002 pr. 2.868 EUR, laissé: 1.000 EUR (à discuter), électrodes fournies, . 081-81.27.02 - 0470-35.52.90. (D46475)

AV: joli poney, jument, 6 ans, 0,95 cm, puce, 300 EUR. 056-55.64.03. (D46576)

AV: ordi AMD Athlon 1050 MHz, 256MO, lect. cd 52x, carte son créat. sondblast, carte graph. NVIDIA GEFORCE 2mx, carte ethernet, lec. disqu., 4 p.usb... 75 EUR. 0486-87.58.92. (D46558)

Cherche marionnette de Tatayet et je remercie les pers. pour les dons de boutons et leur gentillesse. 0497-45.77.15 (D46560)

AV: cse. santé, scooter électr. pour invalide, état impeccable, marque Bolero, juin 2010, pas servi, prix à convenir. 0477-28.01.25. (D46439)

Hergé, Tintin, Quick et Flupke, Petit xème, etc... j'expertise gratuitement tout Hergé etc... chez vous ou chez moi, sans aucune obligation de vente. 02-653.47.16 - 0486-90.70.27. (D45553)

Dame, cherche cannes anc., arg. anc., verrerie anc., bijoux de fantaisie anc., vases Boch. 02-344.85.31. (D46296)

AV: chaud. à maz., boiler, bruleur à disc., lv. 20 EUR, bac Eternit, L91cm, l68cm, diam. 20l les 2, friteuse électr. 10 EUR, vélo H Plandor 25 EUR. 061-22.28.04. (D46572)

AV: chambre à coucher bébé, lit cage transformable en lit d'une personne, tapis d'Orient L 2m., calendrier à repasser 80cm Zanker. 0494-43.64.95. (D46587)

AV: lit électrique et lève-personne, très bon état . 084-21.48.05. (D46584)

Emploi

Uccle-Bruxelles, pers. âgée, cherche aide pour courses avec voiture. 02-344.93.85. (E46551)

Cherche bénévole pour tapisser à Ans Plateau. 0497-61.75.19 - 04-365.52.22. (E46565)

Uccle, cherche dame de confiance pr garder enf. (2 et 4 ans), apr. école, apd. sept., références exigées. mariegeuens@yahoo.fr (E46523)

Immobilier

AV: Nieuport, Ysermonde, mais. rénover, nouv. cuis., nouv. chaud., 2ch., jardinet priv., park. privé. 0478-75.35.28 - mdebrulle@gmail.com (I46539)

Hastière-Agimont, près manoir, terrain à v., 13a36 dont 3a58 à bâtir, clôture + abri aménagé, 30.000 EUR. 02-466.38.36. (I46525)

Alicante, Esp., lux. villa/1000 m2, 3+1ch., sal., 2liv., 2sdb., mezz., tt.sup.ég., pisc. tt.conf., ht. stand. résid., 290.000, poss. crédit direct du vendeur Belge. 0034-966.4710.48. (I46311)

Drome, cse décès, mais. d'hôtes, 162m2, hab.s/7 AR, cuis. ég., s/sam., 5/6ch., sdb, 2sdd, 4 wc, c.c. gaz, gde terr., jard., park. 0033 475267348 - 0033 607411307 avendremaisonprovence.com (I46582)

Montignies S/S, à v. belle mais. de maître, con. pr. fam. nbrs. ou invest. (kots-appart) 10ch., chff.maz., toit neuf, dble vitr., jard. 7a., proch. écoles et comm., 190.000€. 071-88.81.22. (I46451)

Location

Rech., env. Erasme, chambre pr 2 infirmières étud. en santé publique (ULB), sérieuses, non fum. 0499-42.17.97. (L46586)

Woluwe-St-Etienne, prox. clin. univ. St-Luc, appt., tt. conf., ds imm. de stand., 2ch., gar., pisc., terr. de tennis, 840 EUR + charges. 0498-27.82.27. (L46590)

Mobilier

AV: chambre à coucher complète 550 EUR. 04-286.27.41. (M46583)

AV: table salon 70x130cmxH30 marbre blanc, sal. rotin (1+1+2+table), vieille m.a.c. (E Thomas), couvercle bois, pied fonte, prix à disc. 083-67.83.79 apr. 17h. (M46559)

Villégiature (Belgique)

Westende-Bad, lux. appart. 2ch., tt.conf., 4-5p., au calme, prox. centre et mer, belle vue, balcons pl. sud, w-e, sem. ou qz. 0479-53.55.67. (V45703)

Westende centre, coin digue, raviss. appt., réservez déjà sept., oct., etc... sem. ou plus, tt. conf., facilit. accès handic., pt. animal bienvenu. 0478-42.71.13 - 071-36.69.56. (V46569)

Westente, tb. studio, 4è ét., coin digue, tb. vue s/mer, 4p., ent. rénov., 1 ch. sdp., tt. conf., centre comm., tv, asc., w-e-sem.-qz-mois. 071-76.02.47 - 0478-91.57.53. (V46554)

La Panne, appt., tt. conf., vue lat. sur mer, 20m plage, prox. comm., 1ch., indiv. lit. 4p., 4è ét., sem.-qz. 067-33.90.28 - 0473-55.71.14. (V46454)

Ardennes, rég. Chimay, frontière française, gîtes tt. conf., indépendants, 19p., et 9/1p., documentation gratuite. 060-37.73.89. (V45916)

La Gleize, chalet-studio, jard., pièce de rang., alt. 400m, très belle vue, endr. calme, 1 ou 2p., loc. /sem., de juin à oct. inclus, pas d'animaux. 080-78.57.47. (V46009)

Lacs de l'Eau-d'Heure, gîte rural de rêve, 3 épis, jusq. 9p., 3ch., 2sdb., cuis. sup. ég., fo., idéal rando, vélo, sp. nautiq., équit. et pêtanq/place. 0477-79.67.71 - www.gitelelilleul.be (V45896)

La Panne, calme, vue mer, appt. 4p., 1ch., sdb., cuis. ég., tv, 2 terr., park., 55 EUR/nuit, cond. spéc. longue pér., pas d'animaux. 0477-86.09.83. (V45880)

La Panne, appart. vue mer, centre, 2ch., 2 salles d'eau, 2 terr., cuis. sup. ég., pas d'animaux, gar., vélos, prox. comm., ttes. périodes. 0494-81.21.47 ou 067-33.10.14. (V46333)

Middelkerke, spacieux, lux. studio, 4p., digue, sup. vue mer/dunes, tt.conf., cuis. sup. ég., 6è ét., asc., tv, libre ttes périodes. 02-354.27.06 - 0477-32.77.09. (V46542)

Westende, digue, appt., 3ch., 7p., conf., spac., sup. vue , w-e-sem.-mois, poss. gar. 069-54.77.89 - 0478-55.40.87. (V45784)

Ostende, digue de mer, très grd. studio 60m2, 4/5p., tt conf., park. aisé à proximité, cuis. équip. séparée, w-e, sem., qz. 081-51.25.43 - 0479-89.12.48. (V46376)

Coxyde, appart. mod., 50m centre, 2ch., 4-6p., parf. ég., sdb., wc, cuis., lv., tv, balc., asc., pl. vél., w-e, sem., qz., mois. 0495-57.83.14. (V46442)

Westende, digue, studio tr. lux., à .pers. soign., cuis. sup. ég., tv., rad., gde. terr., loc. vélos, animaux non-admis. 0476-82.93.48 (14h) + w-e. (V46357)

Westende, appart. 6p., 2ch., vue mer, 3ème étage tt. conf., ent. rénov., tv, dvd et vidéo, grd. liv., cuis. ég., sdb., sem., qz. 083-21.80.21 - 0473-38.99.37. (V46466)

Longfaye calme hameau Htes Fagnes, nb. prom., vélo, vtt, ski, anc. ferme, gîtes ruraux 3 épis, clairs spac. 1-2 ou 3ch. - henri.fagnoule@skynet.be - http://loger.skynetblogs.be - 080-33.97.19 (V46558)

Saint-Hubert, gîte couleurs d'Ardenne, 250 EUR (lun-ven) ou (ven-dim), chges. comprises, literie fournie. Rés. 061-68.86.11 - Nouveau. (V46507)

Coxyde digue, appart. rénové, 4 p., 2 ch., sdb., wc, 5e. ét., cuis. + liv. modernes, radio, cd, tv, sept. cc.: 360€/sem. 0477-95.10.78. (V46527)

Ostende, symp. appt. meublé, 1ch., tt. conf., vue lat. mer, sem.-qz.-mois (août, sept.), max. 4p., 50m digue, plage, centre ville-casino. 0496-44.98.74 - 02-218.69.56. (V46526)

Ardennes, Alle, magnif. appart. avec jard., 2p. + 2 enfnts, w-e, sem., mois, ou pour 2 pensionnés à l'année. 061-50.13.72. (V46488)

Koksyde, St-Idesb., part. loue villa, tt. conf., tr. calme, 4ch., sdb., douche sdp., qz., sem., du 15 au 31 août. 010-24.34.28 - 0475-61.10.52. (V46522)

Détente en Ardenne/Bohan, ch. d'hôtes, 80 EUR, 2nuits + déj., 2p., loue gîte 8p. 061-41.40.17 - http://lattergaherisson.skyrock.com (V46512)

Gaume, rég. Virton/Torgny, nv. gîte rural 3 ép., 2-6p., 2ch., sdb., terr., grjard., l-vaiss., jeux enfnts., 225 à 330€/sem., 125 à 180 EUR/w-e. 063-42.36.53 - aujardindelamereluces.skyrock.com (V46502)

Ardenne, Gedinne, Vallée de la Houille, prox. forêt, ski, prom., àl. gîte 4p., w-e et sem., style chalet, gde terr., gar., calme. 061-58.70.29 apr. 18h. (V46579)

La Panne, appt., àl., face mer, 6/8 p., 2ch., spacieux, lumineux, près du centre. 0479-32.75.55. (V45755)

Westende-digue, appt., 1ch., complexe luxueux, pisc., gar., w-e, jour, sem., qz. 069-21.28.45 - 0496-91.36.01. (V46593)

La Panne, face à la mer, appt., 2ch., tt. conf., très lum., gar., au centre de la digue, près des comm., àl. apd. 27 août. 010-88.04.24 - 0477-74.28.62 - 0475-46.60.23. (V46574)

Middelkerke, appt., face mer, 4p., 1ch., grd liv., cuis. ég., tt. conf., terr., 4è ét., park., àl. du 19/8 au 26/8, apd. 9/9, oct., Touss., nouv. An, sem., qz. 060-21.22.79 - 0473-42.48.27. (V46578)

Heyst digue, appt. meublé, 8è ét., vue sur mer, 2ch., sdb., douche, poss. 6p. 0477-35.88.06. (V46589)

Middelkerke, Châlet, 5p., sal., cuis., sdb., 2ch., park. priv., août 280 EUR/sem., sept. à Toussaint 160 EUR/sem. 083-65.56.98 - 0479-75.85.93. (V46549)

Middelkerke, appt. de stand., 4p., 200m de la plage, fumeurs et animaux non admis, prix démo. 0479-91.52.86. (V46553)

La Panne-Adinkerke, maisons de pêcheurs, ds dom. résident., 3ch., 6/8p., tt. conf., cuis. ég., tr. calme, park., jard. pl. sud, tv, Internet, w-e - sem.-qz... 0475-58.65.63 - www.kpimmo.com (V45289)

Coxyde, appt. 4/6p., pr. de mer et dunes, park., jard., tt. conf., sem., qz., mois. 058-51.83.09. (V46581)

La Panne, studio, 4p., tv, cuis. équ., sem.-qz.-w-e sauf vac. scolaire. 071-55.35.72 - 0495-54.65.67 (V46540)

Westende, digue, appt. rénové, 5p., 6è ét., sup. vue mer, liv. (div.), tv., cuis., 1 ch. (3 lits), asc., sdb., wc, gar., ps d'animaux. 0477-57.13.63. (V46538)

Oostende, Mariakerke, à v. ou àl., w-e-sem.-ms, studio, lux., 4p., tt. conf., digue, vue côté soleil. 059-80.89.44 - 0478-44.74.18. (V46588)

Val. Lesse, maison àl., calme, forêt, grd jard., 2ch., tt. conf., prox. Ravel. 02-762.12.59 - 0475-59.20.20. (V46566)

Durbuy, Wéris, nouv. appt., duplex, last minute, 1ch., 2p., + convert. 2p., cuis. ég., lv., tv, dvd, wifi, sdb., wc, loc. w-e, sem., phot. disp. 086-21.45.43 - 0486-42.91.39. (V46585)

Coxyde, digue, côté soleil, appt. magnif., vue mer, spac., 6/8p., conf., 2 sdb., du 12 au 19 août, sept.-oct.-nov.-déc., sem.-qz. 082-22.36.00 - 0476-64.37.65. (V46573)

Westende-Bains, studio, 4p., sup. conf., à pers. solgneuses, 7è ét., sup. vue mer, terr., spacieux, lumineux, mignon. 04-379.40.67 - 0498-78.66.15. (V46557)

Ardennes, Forrières, gîte, 6p., tt. conf., loc. w-e-sem. Tél./fax 084-21.22.01. (V46561)

La Panne, studio, 4p., tt. conf., vue.s/mer, pisc. ch., park. gratuit, libre 2è qz. août et sept. 068-28.49.71 - 0479-58.90.24. (V46541)

Ard. Semois, mais. caract., 14p., spac., tt.conf., grd jard., calme, prom., bois, www.woizy.be - 061-27.03.19 - 0473-68.70.40. (V46550)

Blankenberge digue, àl. appt., 2ch., tt. conf., 3è ét. 0476-77.88.29. (V46562)

Villégiature (France)

St-Cyprien-plage, (Roussillon), àl., sept., villas, 4/8p., pisc., tennis, mer à 250m., site. 02-305.71.43 - 0478-45.51.91. (V46567)

Quiberon, Bretagne sd., petite maison 4p., libre début juill. - fin août + sept., pas d'animaux. 0473-27.80.47 - www.quiberon.be (V46474)

Provence, prop. loue mais. impec. gd. terrain priv.-pisc., nature, lacs, Gorges du Verdon à prox., 6 à 8p., salon, sàm., cuis. d'été face pisc., tt. plain-pied. 010-65.53.63 - 0476-49.00.94. (V46373)

Offres d'emploi

CORELAP, ETA À MOUSCRON, RECRUTE (H/F): > des manutentionnaires

CDD évolutif vers un CDI temps plein 5j/sem.

Fonction : emballage, assemblage, conditionnement, étiquetage et triage.

Profil : autorisation par l'AWIPH de travailler en ETA - motivé, courageux et consciencieux.

Plus de détails sur www.corelap.be
Envoyez votre candidature à Elodie Vandeputte, Corelap asbl, rue de la Montagne 103 - 7700 Mouscron ou elodie.vandeputte@corelap.be

LE CHU DE MONT-GODINNE RECRUTE (H/F): > un kinésithérapeute indépendant

mi-temps ou trois-quarts temps pour le service de médecine psychosomatique

> un électromécanicien
CDI temps plein - entrée en fonction dès que possible

> un coordinateur du Namur Thombosis-and Hemostasis Center (NTHC)

CDI temps plein
> un infirmier pour le bloc opératoire

CDI temps plein ou partiel entrée en fonction le 1^{er} septembre

Plus de détails sur www.chumontgodinne.be
Envoyez votre candidature avec CV avant le 15 août à CHU Mont-Godinne, Thierry Godet, Directeur des RH., av. Dr. G. Thérasse 1 - 5530 Yvoir ou recrutement-montgodinne@uclouvain.be

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE RECRUTE (H/F): > un collaborateur

Entré en fonction au 1^{er} septembre

Fonction : secrétariat, gestion de base de données et d'assistance comptable.

Plus de détails sur http://enseignement.catholique.be>Le SeGEC

Envoyez votre candidature avec CV pour le 22 août à l'attention de Madame Havrenne, secrétaire générale du SeGEC, av. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - emmanuelle.havrenne@segec.be

LA FASD, FÉDÉRATION DE L'AIDE ET DES SOINS À DOMICILE RECHERCHE (H/F): > un responsable "communication"

engagement immédiat

Plus de détails sur www.fasd.be ou www.mcjobs.be

AIDE DES SOINS À DOMICILE DE BRUXELLES RECHERCHE (H/F): > un directeur

engagement immédiat

Plus de détails sur www.mcjobs.be

L'INSTITUT DE LA VALLÉE BAILLY À BRAINE-L'ALLEUD RECHERCHE (H/F): > un directeur

temps plein pour le 1^{er} septembre

Plus d'infos par mail à af.desirant@ivbadm.be ou ch.michiels@ivbadm.be

Envoyez votre candidature au plus tard pour le 20 août à Madame Désirant, Institut de la Vallée Bailly, rue Vallée Bailly 102 - 1420 Braine-l'Alleud ou par mail.

UNE ASBL DU SECTEUR DES MAISONS D'ACCUEIL DANS LA RÉGION NAMUROISE RECHERCHE (H/F) > un directeur

CDI temps plein entrée en fonction le 1^{er} janvier 2012

Profil : diplômé de l'enseignement supérieur universitaire ou non à orientation pédagogique,

psychologique, sociale ou paramédicale. Au moins 3 ans d'expérience valorisée dans le secteur.

Envoyez votre candidature au plus tard pour le 15 septembre par courriel à Monsieur Guy Roba : groba@live.be

L'ASBL INSTITUT N-D DE LOURDES (AIDE À LA JEUNESSE) RECHERCHE (H/F) > un directeur général

Entrée en fonction début 2012.

Profil : baccalauréat ou master en sciences humaines ou sociales, 5 ans de fonction de gestion, 10 ans d'expérience dans le secteur socio-éducatif.

Plus de détails par courrier ou mail à indl.yvoir@scarlet.be

Envoyez votre candidature avec CV au plus tard pour le 15 septembre à Monsieur Pascal Henry, président, Institut N-D de Lourdes, Rue du Redeau 70 - 5530 Yvoir

L'INDC-ENTITÉ JOLIMONTOISE RECHERCHE, POUR LE CENTRE HOSPITALIER JOLIMONT-LOBBES, (H/F): > un secrétaire de direction expérimenté

CDD d'un an 28h30/sem. en vue d'une collaboration à long terme - entrée immédiate.

Fonction : assurer la gestion du courrier, de l'agenda, des réunions, dactylographie de courriers, rapports, présentations...

Profil : graduat en secrétariat de direction ou équivalent, connaissances des logiciels de bureautique, bonnes qualités relationnelles et d'organisation.

Envoyez votre candidature avec CV pour le 14 août au plus tard à l'attention du département des ressources humaines de l'INDC, Rue Ferrer, 159 à 7100 Haine-Saint-Paul ou par e-mail en mentionnant secrétaire de direction grh@entitejolimontoise.be

Offres de service

LES SERVICES MATERNELS ET INFANTILES DE VIE FÉMININE BRUXELLES RECHERCHENT (H/F): > des bénévoles

pour ses différentes consultations de nourrissons agréées par l'ONE sur le territoire de Bruxelles-Capitale.

Fonction : accueil des parents et enfants - pesée et mesure des enfants - participation aux projets des consultations...

Infos: 02/513.04.82 - 0487/41.37.49.

L'ASBL "LES AMIS DE L'HÔPITAL DES ENFANTS-REINE FABIOLA" RECHERCHE (H/F): > des volontaires

pour jardinage et animation menée au sein d'une équipe pour des enfants malades à l'école Robert Dubois à 1020 Bruxelles.

Infos: 02/772.80.

Reconstruction

Haïti : du chaos à la lueur d'espoir ?

Un an et demi après le terrible tremblement de terre qui a fait 250.000 morts et deux millions de sans-abri en Haïti, force est de constater que la reconstruction du pays tarde à se mettre en route. Témoignages et réflexions.



Réunion communautaire dans un village près de la ville de Jacmel.

A l'arrivée à Port-au-Prince, une lézarde dans le bâtiment principal de l'aéroport laisse clairement apparaître les traces durables du séisme. Déjà fortement marquée par des décennies de problèmes politiques, économiques et sociaux graves (1), la société haïtienne peine à se remettre de ce nouveau coup du sort auquel se sont ajoutés le passage du cyclone Thomas, en novembre dernier, et l'apparition d'une épidémie de choléra qui a déjà provoqué la mort de 5.500 personnes.

Pour Frédéric Thomas, responsable des projets en Haïti pour l'ONG Entraide et Fraternité (2), *"le tremblement de terre a laissé un pays ravagé, et mis en évidence la grande vulnérabilité du territoire aux catastrophes naturelles. On doit y ajouter la pauvreté, l'absence d'Etat, l'extrême concentration et la centralisation à Port-au-Prince, l'insécurité alimentaire et la dépendance envers l'aide internationale, les politiques de libéralisation économique mises en œuvre sous la pression des instances internationales"*. Autant de freins à la reconstruction du pays, estimée par la Banque interaméricaine de développement (BID) entre huit et quatorze milliards de dollars.

L'argent promis

Si les promesses de dons se sont bousculées au lendemain de la catastrophe (3), seulement 20 % de celles-ci semblent avoir été honorées pour l'instant, mais les chiffres ne sont pas clairs, tout comme l'attribution des dons. Par exemple, sur les 346 millions d'euros promis par la France, 140 se rapportent à l'annulation de dettes, aux rapatriements, à des sommes qui provenaient d'autres fonds pour Haïti. Nombreux sont ceux qui dénoncent le manque de cohérence entre les promesses d'aide et la réalité des faits, comme le Père Angel García, président de l'ONG espagnole *"Mensajeros de la Paz"* (Messagers de la paix), qui déclare que *"rien n'a encore été reconstruit"*.

Manque de coordination et de confiance entre partenaires, corrup-

nues porter assistance au peuple haïtien.

Elu président au printemps 2011, principalement en vote sanction à son prédécesseur René Prével, le chanteur Michel Martelli incarne, pour les couches populaires, une forme de renouveau. Jeune et connu de tous, il a su convaincre par son image. Mais, selon Carole Jacob, présidente de l'association Sofa (Solidarité des femmes haïtiennes), Martelli est un homme incompetent, mal entouré et bien trop conservateur que pour apporter à la société civile les besoins primaires attendus depuis longtemps.

Philippe Teller, bénéficiaire auprès de l'asbl Codeart (5), parle, quant à lui, de vide politique. *"En Haïti, il n'y a pas suffisamment de recherche du bien commun. La loyauté est limitée et orientée vers la communauté proche"*. Certains accordent pourtant au nouveau président le bénéfice du doute, parmi lesquels Jean Sprumont, agronome belge expatrié en Haïti depuis 45 ans, dont l'épouse, Michelle Oriol, devrait devenir prochainement ministre de l'intérieur si le président parvient à constituer un gouvernement. *"Je le crois honnête. C'est un homme qui ne lit pas, entouré de certains personnages très douteux, mais il est à l'écoute. Quelques personnes tentent d'en faire un vrai président"*.

Une aide internationale controversée

"Loin de tout résoudre, l'aide étrangère entraîne des effets pervers, déclare Patrick Cherubin, du Mosctha. Ainsi par exemple, il est difficile de trouver des médecins qui acceptent de travailler pour un prix raisonnable lorsqu'ils voient les salaires élevés pratiqués dans les grosses ONG internationales". Une réalité corroborée par une majorité d'acteurs humanitaires qui déplorent l'augmentation importante des frais de mission sur place. *"La reconstruction mise en place par l'aide internationale ne tient pas assez compte de la société civile haïtienne"*, affirme Patrick Cherubin. *Les actions sur le terrain, menées en intégrant directement les communautés locales, montrent au contraire que c'est possible et efficace"*.

"J'espère que le nouveau gouvernement pourra garantir une plus grande stabilité politique et que les pouvoirs publics haïtiens pourront ainsi reprendre la direction de la reconstruction du pays à la place de l'Organisation des Nations unies ou des États-Unis, comme c'est le cas pour le moment", souligne, de son côté, Ellen Verryt, de Solidarité mondiale, l'ONG du Mouvement ouvrier chrétien.

Des solutions ?

Redonner Haïti aux Haïtiens semble être la voie à suivre. Mais comment ? Selon Jean Sprumont, qui vient de former près de 2.000 maçons via les ateliers écoles de Camp Perrin (6), depuis le tremblement de terre, le vrai problème de la reconstruction se situe avant tout dans l'image négative que les Haïtiens ont d'eux-mêmes. Une image qui trouverait son origine dans l'esclavagisme, la malnutrition et le manque d'accès à la culture. *"Il serait temps de changer le rapport à la vérité et de donner à tous les mêmes droits. Il faut apprendre d'avoir un jugement et d'acquiescer de l'autonomie. C'est ce que je fais avant tout dans les formations que j'organise"*. Aider, comme Codeart, des artisans à produire localement des machines permettant d'assurer les besoins de base des populations locales, voilà une idée parmi d'autres qui semblent aller dans le sens de l'autonomie locale.

Reconstruire la société passe aussi par l'éducation. Avec un taux d'alphabétisation de 52% et 4.000 écoles détruites (90% des écoles sont d'initiative privée), il y a du chemin à faire. Pour Jean Sprumont, le problème se situe avant tout dans la formation des enseignants, véritablement catastrophique. *"Il faudrait en outre rendre l'enseignement plus proche des problèmes des gens"*.

Si une lueur d'espoir persiste dans le cœur de nombreux Haïtiens, il n'est pas du tout certain que la lumière apparaisse sans heurts. Bien que la phrase *"Ce dont nous ne mourrons pas nous rend plus fort"* est entendue, on peut se demander si la société civile ne va pas, en désespoir de cause, une nouvelle fois sombrer dans la violence. Et Carole Jacob de conclure : *"Nous nous battons jusqu'au bout, mais je ne sais pas pour combien de temps encore"*.

// CHRISTOPHE SMETS

Var, St-Cyr-sur-Mer, appt. 1ch., terr. sud, sup. ég., 300m. Médit., idéal pour seniors, loc. longue durée poss., libre: 19/8, août: 400E/sem., sept: 300E/sem., 500E/qz. 0474-20.94.73. (V46464)

Barcarès, 15km Perpignan, max 5p., tt. conf., 2ch., 2sdb, bbq, transat, pisc. collect., pl. sud, prox. mer, park. priv. sécur., loc. sem., sept. 325 EUR., photos/dem., 0478-33.34.91. (V46461)

Juan-les-Pains, appt., 2 pces, 3/4p., gde terr., pl. sud, parc sécur., gge fermé, prox. plages, comm., phot. du 16/8 au 31/8 et 16/9 au 30/9. 0477-75.61.32 - 0033-603881825. (V46571)

Côte d'Opale, Merlimont plage, appt., 2ch., sdb., liv., terr., sup. équip., gar., rdc., repos garanti. 0478-27.49.77. (V46563)

Savoie, alt. 900m, parc naturel des Bauges, apparts 6-10p., près lacs Aix-les-Bains, Annecy, randos, prix spéciaux. 0033-479.54.62.30 - fax: 0033-479.54.68.01 - 02-521.73.46. (V46532)

Vacances Ardèche, apd. 300 EUR./sem. 0033 41327250493 - http://pleoux.no-ip.info (V46543)

St-Cyprien-plage, (Roussillon Méditerranée) du 3/9 au 18/9, villa, tt. conf., ds résid., pisc., tennis, 200m plage, port et comm. 071-77.45.20 - 0477-37.08.29 apr.17h. (V46568)

Vendée, 15km de la mer, mais., 5p., tt. conf., 2ch., sdb, cuis. ég., lv., m.o., l.l., liv., tv, terr. clos., bbq, meuble jard. + port. enf., juill.-août-sept. 0473-28.79.39. (V46552)

Provence, villa 6/8p., 3ch., tt. conf., 8km aups., 15km lacs, Verdon, apd. 22/8, 600 EUR./sem. 0498-77.67.65. (V46594)

Côte d'Azur, Menton, appart. plein sud, impeccable, à 1min. de la plage, vue imprennable, sans vis-à-vis, à prox. des commerces, 2-4p., 1ch., air cond. 010-65.53.63 - 0476-49.00.94. (V46374)

Roquebrune, Cap-Martin, Menton, à ttes périodes, studio tt. conf., S.O, grde terr., belle vue montagne, bord de mer, tv, m.o., photos disp. 085-84.14.30. (V46575)

Auvergne, Cantal, alleuze, petit village, promenade, riv., pêche, act. naut., mais., tt. conf., jard., bbq., park., 375 EUR/sem., 700 EUR/qz. 085-51.26.74. (V46595)

Barcares, mais., 6p., ds dom. avec pisc., prox. mer et lac, tt. conf., lv., l.l., tv, bbq, park. priv., ps d'animaux, libre t8 qz août. 02/385.10.51 - 0474-99.15.00 (V46547)

Bretagne, rég. St-Malo, 7km de la mer, mais. de vac., 6p., tt. conf., 350 EUR/sem., ttc., dispon. jusqu'en oct. 2011. 0033 649019742. (V46591)

Provence, Verdon, villa 5p., studio 3p. 081-21.61.85 - http://picasaweb.google.com/lesavresses (V45570)

Gerardmer, à sem., w-e, appart. 6-8p., tt. conf., vue sup. sur lac, grand calme, prox. prom. 071-51.76.78 - 0474-26.50.83. (V45993)

Roquebrune, Cap-Martin, appart. 2ch., conf., park., m-l., l.v., à 60m mer, oct.-nov.-déc.-janv. 0478-25.86.19. (V46192)

Côte d'Azur, villa 6 p., gr. conf., cuis.ég., grde. terr. plein sud avec 47m privé de bord de mer, 1.000 EUR/qz., été 2.000 EUR/qz. 081-65.50.11. (V46257)

Promo Dordogne, sept. 500 EUR/sem., moulin de charme, 6/10p., ttc., 4ch., 2 sdb, jard., terr., cuis., bbq, ping, lac et pisc. proche, rando, vtt... rens./photos. 02-384.72.09 - 0498-42.98.41. (V46555)

Uzes-Gard, mais., 4/6p., ds rés. + pisc., libre sept. oct. 0496-12.06.46 - www.bastide56uzes.net (V46545)

Côte d'Opale, Audresselles, mais. réc., 2ch., 1 sdb, 4/5p., tt. conf., 200m plage, gde terr. pl. sud, sup. ég., tv, dvd, park., libre apd. 20/8, 400/sem., 180/w-e. 0476-25.90.24, phot./s/dem. (V46546)

Norm. Calvados, 50m plage, mais., 4/5p., jard. clos, barb., cuis. ég., lv., m.o., liv., 2ch., sdb, tt. cf., à, ann. sem., w-e. 04-226.41.54 - 0495-55.71.98 ap. 20h - mariefuger@hotmail.be (V46580)

Villégiature (Autres pays)

Espagne sud, bord mer, appt. 4p., 1ch., sdb., tennis, 5ème, tv, comm. + restos, sept.: 430 EUR/qz., cc., vue mer. 0479-41.54.43. (V46528)

Majorque, St-Ponsa, à, appt., rdc., 2ch., 2 sdb., terr., jard., park., mer à 150m., calme, tt. faç. 085-23.09.44. (V46570)

Dénia, C. Azur Esp., villa stand. clim./1000m2, quart.résid., 4ch., 3sal., 2sdb., cuis.ég., pisc.chff., bbq., photos: www.locavaca.be/fr/villa-de-standing-131096_904.shtml - 0034-966471048. (V46312)

Unique ! Suisse Valais, Ovronnaz, prix tr.doux/sem. ttc., spl. appt. 2-6p., lux.ég., tr. ensol., imm.terr.sud, vue sup., tennis, 3pisc. therm., doc+photos. 02-653.35.25. (V45573)

Almunecar + Benidorm, appart. vue mer, 1ch., tv, sdb, l-l, liv., terr. sud, m-o., 399E/m. +chges, 07-08: 899E/m., 650E/qz., 1 chien adm., pisc., park., pr. comm. 02-657.40.86 - 0477-594733. (V46481)

Tenerife, playa des Duque, villa, 6p., 3chambres, 2 pisc., belle terr., endr. calme, pr couple ou fam., beau temps permanent, 10j/900 EUR., 2 sem/1000 EUR., 1mois/1600 EUR. 0475-41.17.74. (V46577)

Petit prix, maxi ambiance du 14 au 21/08, en famille à la montagne en gîte, Grimentz 1650, balade organisée jour, pens. compl.: 345 EUR, enfts.:195 EUR. 086-36.65.66. (V46490)

Al. pr vac. et +, agréable appt. neuf, meublé, à Tanger/Maroc, entre Méditerranée et Atlantique, 3ch., salon, cuis., sdb, 600 EUR/sem., 950 EUR/qz. 0483-41.86.06 - 0478-45.95.48. (V46548)

Suisse Valais, beaux appt. 6p., grd. confort, cuis. ég., vue imprenable, grde. terr. plein sud, alt. 1400m, 800 EUR/qz. 081-65.50.11. (V46258)

Vacances à petit prix, en famille, Igea Marina "Rimini", hot. Mimosa en all esc. a/p. de 399 EUR/sem., p. doc., rens. et réserv. 061-41.40.17 dès 17h. (V45701)

(1) Plus de la moitié de la population vit dans l'extrême pauvreté, avec moins d'un dollar par jour.

(2) www.entraide.be

(3) Au Sommet des donateurs, réuni à New York le 31 mars 2010, le monde s'était engagé à offrir une contribution de 5.300 millions de dollars en deux ans.

(4) Soutenu par Solidarité mondiale - l'ONG du MOC -, le Mosctha dispense par exemple des soins médicaux et conseils de prévention dans les campements et les communautés rurales, forme aux soins de santé de première ligne, à la gestion des eaux... www.solmond.be

(5) L'asbl Codeart est spécialisée dans la lutte contre la faim, par l'appui aux filières artisanales décentralisées de transformation des produits de base : www.codeart.org. Voir aussi le documentaire "Le Pain des Tropiques", réalisé par Bernard Simon.

(6) Le projet de formation a été soutenu par l'Unesco et le gouvernement haïtien. Infos : www.aecp-haiti.org/

ça se passe

// Turquie et Terre Sainte

Du 8 au 22 novembre, Intersoc organise un magnifique voyage pour découvrir la Lycie, Nazareth, Jérusalem et Bethléem. Plus que quelques places disponibles. Prix : 1.148 EUR. Chambre single moyennant supplément.

Rens. > 070/23.38.98 • www.intersoc.be

// Enseignement

Le 17 août à 16h30, Changement pour l'égalité organise une rencontre-débat sur la lutte contre les inégalités: "Qu'est-ce qui coince du côté des enseignants dans la mise en place de dispositifs pédagogiques de lutte contre les inégalités?".

Lieu : La Marlagne - 5100 Wépion.

Rens. > 02/218.34.50 •

www.changement-egalite.be

// Danse folklorique

Du 19 au 22 août l'asbl Dapo-Namur organise le 52^{ème} festival de folklore à Jambes, avec 300 danseurs originaires de 8 pays. Prix : entre 12 et 25 EUR.

Rens. > 081/32.23.30 • www.festijambesnamur.be

// Promenades

Du 19 au 28 août, aura lieu à Liège, un festival de promenades à pied, à vélo, en VTT. Prix : de 0 à 16 EUR. (en fonction des activités).

Rens. > 04/237.92.92 • 04/221.92.21 •

www.liege.be (actualités)

// Autorité

Le vendredi 19 août de 8h30 à 16h30, le SeGEC organise son université d'été sur le thème "Autoriser l'autorité?".

Lieu : 10, place Cardinal Mercier - 1348 LLN.

Rens. > 02/256.70.72 • www.segec.be

// Produit du terroir

Le w-e du 20 au 21 août, le parc naturel des vallées de la Burdinale et de la Mehaigne organise sa 15^{ème} édition de "Pain, bière, fromage". Dégustation de produits et promenades à découvrir. Prix : 3 EUR.

Lieu : 6, rue de la Burdinale - 4210 Burdinne.

Rens. > 085/71.28.92 •

www.burdinale-mehaigne.be

// Parcours en bateau

Le dimanche 21 août, La Fonderie organise un parcours en bateau sur le canal de Charleroi: la route du charbon. Prix : 10 EUR.

Lieu : départ Quai Béco, av. du Port - 1000 BXL.

Rens. > 02/410.99.50 • www.lafonderie.be

// Economie et sciences humaines

Les 1^{er}, 2, 5 et 6 septembre, le CiFoP organise son université d'été en "Economie et sciences humaines". Les thématiques abordées : migrations, développement durable, fiscalité environnementale... Prix : 90 EUR/journée - 300 EUR/4 jours.

Lieu : 20, rue auguste Piccard - 6041 Gosselies.

Rens. > 071/53.29.06 • www.cifop.be

// Habemus Papam

Le vendredi 2 septembre à 20h, avant-première du film "Habemus Papam" avec Michel Piccoli, organisée par Media Animation et le mensuel L'Appel. Débat avec Arnaud Join Lambert, théologien et Philippe van Meerbeeck, neuropsychiatre et psychanalyste. Prix : 5,50 EUR.

Lieu : 49, rue des Grands Carmes - 5000 Namur.

Rens. > 081/24.08.30 • www.media-animation.be

// Champignons

Le samedi 3 septembre de 9 à 14h, le CRIE d'Anlier organise une sortie à la découverte des champignons des bois avec identification des espèces. Prix : 3 EUR.

Rens. > 063/42.47.27 • www.crieanlier.be

// Hyper-sexualisation

Les lundis 5 et 12 septembre de 9h30 à 16h30, la Fédération des centres pluralistes de planning familial et l'Université des femmes organisent une formation sur "l'hyper-sexualisation", à la découverte du travail de collègues canadiens. Prix : 30 EUR.

Lieu : 109, av. Béco - 1050 BXL.

Rens. > 02/514.61.03 • www.fcppf.be/cms/actu

// Volontariat

Les 7 et 21 septembre et les 5 et 19 octobre, l'Association pour le volontariat organise une formation "Encadrement et gestion d'une équipe de volontaires". Prix : 225 EUR.

Lieu : CEFEC, 99, bd de Waterloo - 1000 BXL.

Rens. > 02/209.06.30 • www.volontariat.be

// Familles et PMS

Le 8 septembre de 9h15 à 16h30, la fédération des centres PMS libres organise un colloque sur "Familles et centres PMS (dés)accords presque parfaits... Quelles collaborations? Quels sens?" Prix : 20 EUR.

Lieu : Auditorios Socrate - 1348 LLN.

Rens. > 02/256.73.11 •

http://enseignement.catholique.be (onglet: Centres PMS)

// Orgue

Les vendredis 9 et 30 septembre et le 14 octobre à 20h15 aura lieu à Châtelet, le 27^{ème} festival d'orgue en l'église Saints Pierre et Paul. Au programme : Mendelssohn, Markull, Brahms... Prix : 9 EUR par concert.

Rens. > 081/61.45.53 •

www.festival-orgue-chatelet.be

// Enseignant

Le 14 septembre à 20h, Changement pour l'égalité organise une conférence-débat "Quels repères éthiques pour le métier d'enseignant? Le pari déontologique".

Lieu : 23, rue du Damier - 1000 BXL.

Rens. > 02/218.34.50 •

www.changement-egalite.be

// Militantisme

Le jeudi 15 septembre, La Chaire Bastin (UCL) et la Fondation Travail-Université organisent un colloque sur "L'engagement militant". Prix : 30 EUR. S'adresse au monde scientifique, aux étudiants, aux militants et responsables d'organisations.

Lieu : Auditorios Montesquieu - 1348 LLN.

Rens. > 081/72.51.22 • www.ftu-namur.org

// Bénévolat et soins palliatifs

Le 15 et 16 septembre, l'asbl Reliance organise à La Louvière et à Nimy, deux conférences sur le bénévolat en soins palliatifs. Quelles missions? Quelle formation?...

Rens. > 065/36.57.37 • reliance@belgacom.net

// Economie sociale

Le vendredi 16 septembre à partir de 13h30, l'asbl SAW-B organise "Les chantiers de l'économie sociale". Au programme : témoignages et ateliers thématiques sur le logement, la consommation, la participation...

Lieu : CSC, 510, chaussée de Louvain - 5004 Bouge.

Rens. > 071/53.28.30 • www.chantiers-es.be

// Plantes sauvages

Du 19 au 23 septembre, François Couplan, ethnobotaniste, propose une conférence "plantes sauvages: mode bling-bling ou alimentation du futur?" et des balades-cueillettes de Bruxelles à Tournai, suivies de cours de cuisine. Prix : conférence - 12,50 EUR et balade - 56 EUR.

Rens. > 069/23.59.99 • www.itcgreen.com

// Alzheimer

Le mardi 20 septembre de 8h30 à 12h45, l'asbl Alzheimer Belgique organise un colloque intitulé "Mes comportements vous dérangent...". Prix : 10 EUR.

Lieu : 44, avenue Jeanne - 1050 BXL.

Rens. > 02/428.28.10 • www.alzheimerbelgique.be

Arts textiles

Tournai, aux fils de l'histoire

La ville de Tournai propose un parcours artistique qui intègre la modernité la plus affirmée dans des lieux chargés d'histoire. Fascinant.



Hou/jun,
de Takehito Sanada,
à la Halle aux Draps
de Tournai.

Cité royale sous Clovis, française sous Philippe le Bel, anglaise sous Henri VIII, la ville de Tournai est, avec Arlon et Tongres, une des plus anciennes de Belgique. Si elle joua un rôle historique de premier plan tout au long du Moyen Age, elle doit sa renommée artistique à sa production de porcelaine mais surtout à la tapisserie. Au XV^{ème} siècle, son âge d'or, la cité comptait plus de 330 liciers qui exportaient dans l'Europe entière. Après une longue période de déclin, la tapisserie renaît au XX^{ème} siècle sous l'impulsion d'artistes comme Roger Somville qui fonda, en 1947, le groupe Forces murales, un collectif à forte portée sociale, qui entendait remettre à l'honneur les pratiques artistiques collectives. En 1981, le Centre de la tapisserie est fondé. Il a pour but la gestion et la conservation des tapisseries en dépôt mais aussi la promotion de la tapisserie et des arts textiles contemporains. Depuis 1990, la Triennale internationale de Tournai organise des expositions d'art textile contemporain et invite des artistes du monde entier à exposer dans des lieux chargés de sens. Ainsi, la magnifique Halle au draps du XVII^{ème} siècle, sur la Grand Place de Tournai, qui accueille l'artiste japonais Takihito Sanada.

De l'abondance du cœur la bouche parle
D'emblée, on est séduit par cette armée de personnages, tels les guerriers de l'empereur Qin, à Xi'an. Mais c'est le jeune gardien de l'entrée qui nous en parle le mieux. Il nous explique le travail d'installation avec l'artiste, qui a créé l'œuvre pour ce lieu qui l'a séduit quelques années plus tôt. Avec du coton cultivé sur les toits d'un building de Tokyo, récolté, filé et teint par ses soins, Takehito Sanada réalise des vêtements à grosses mailles, un peu lâches comme une peau flétrie, sur une structure de métal reprenant les mensurations d'habitants de Setagaya, un arrondissement de Tokyo. Suspendus par des fils invisibles, les personnages nous questionnent sur le sens de la vie, la perception du bonheur et sur "l'abondance du cœur".

A l'étage, le concours dénommé "Continere" du latin "tenir ensemble" propose une sélection de 29 œuvres choisies parmi celles de 180 candidats. S'y trouve une œuvre de la belge Janine De Raeymaecker. Sa "bibliothèque de Monsieur Victor" assemble sur des fils de coton des

morceaux de livres, pages et couvertures. En l'absence d'explication, on songe au destin de ces bibliothèques personnelles constituées des lectures de toute une vie...

Vanité, vanité...

Dans le Fort Rouge, vestige de la première enceinte de la ville, les Grandes demoiselles d'Annick Picchio, œuvres féériques de papier, de crépon et de coton immaculés, se balancent doucement, suspendues à l'impressionnante charpente de l'édifice. Le contraste est saisissant entre les murs de pierres lourdes et la grâce éthérée des demoiselles que le moindre souffle d'air fait vaciller.

Dans la cour d'honneur du Séminaire épiscopal, la tournaise Caroline Léger expose un ruban végétal qui serpente à hauteur d'homme. Là aussi, l'austère beauté du lieu dialogue avec la fraîcheur de l'œuvre, grâce au travail et aux choix du scénographe Christian Rolet.

Parmi les collections du Musée de la tapisserie, les journaux de bord de Nikki Kokkinos opposent la finesse exquise de leurs textes brodés aux épisodes de la vie d'Abraham des tapisseries anciennes. Sous des cloches de verre, les étranges crânes de lapin en dentelle polymérisée de Valérie Vaubourg reprennent la tradition ancienne des vanités, ces allégories qui suggèrent la fragilité et la brièveté de la vie terrestre. A l'étage, les œuvres de Patricia Weller cachent, sous la désuétude des points de crochet et des couleurs acidulées, une causticité presque insoutenable.

D'autres lieux, tels la cathédrale, toujours en chantier, ou la crypte de l'hôtel de ville réservent d'autres surprises, parfois moins bonnes, comme des sculptures en cheveux, ou plus heureuses comme les installations de Catherine Chanteloube. Une autre façon de découvrir la ville, et l'art contemporain, jusqu'au 25 septembre.

// LINDA LÉONARD

>> Triennale internationale des Arts textiles contemporains de Tournai. Prix : 10 EUR, à partir d'un des lieux d'exposition. Infos au 069/22.20.45. ou sur www.triennaletournai.be

// Prendre soin de soi, des autres

Le vendredi 23 septembre, l'asbl Emergences organise sa 3^{ème} journée interdisciplinaire "Prendre soin de soi, prendre soin des autres", avec Lytta Basser, Frans de Waal, Matthieu Ricard... Prix : 80 EUR. A 19h, conférence de Christophe André sur le thème "Secrets d'un psy : empathie et soin de soi". Prix : 15 EUR (prévente).

Lieu : Centre culturel d'Uccle - 1180 BXL.

Rens. > 02/374.64.84 •

www.emergences-asbl.org

// Santé et responsabilité

Le w-e du 22 au 23 octobre, le Cefoc (Centre de formation Cardijn) organise une formation "Soins de santé: responsabilités en question", à l'heure où les campagnes de prévention invitent chacun à être davantage responsable de sa santé. La santé n'est ce pas l'affaire de tous? Pour quelle médecine sommes-nous prêts à nous battre? Prix : 55 EUR. (repas et logement compris).

Lieu : La Marlagne - 5100 Wépion.

Rens. > 081/23.15.22 • www.cefoc.be